



*Association pour la Recherche et l'Évaluation en Activité Physique et en Sport*

## **DETECTION DU JEUNE TALENT EN FOOTBALL**

**Georges CAZORLA**

**Cellule Recherche FFF-DTN 2010**

*Association pour la Recherche et l'Évaluation en Activité Physique et en Sport*

*Cellule Recherche Fédération Française de Football*

[cazorlageorges@gmail.com](mailto:cazorlageorges@gmail.com)

[areaps33@gmail.com](mailto:areaps33@gmail.com)

[www.areaps.org](http://www.areaps.org)

# LA DETECTION DES JEUNES TALENTS EN FOOTBALL

**Georges CAZORLA**

*Cellule Recherche Fédération Française de Football  
Association pour la Recherche et l'Évaluation en Activité physique et en Sport*

## **RESUME**

Souvent galvaudé, le concept "détection du talent" véhicule de nombreuses connotations quelques fois excessives, issues pour la plupart, plus d'*a priori*, voire de slogans, que d'une réelle réflexion préalable. La présente étude utilise plusieurs contenus de travaux que nous avons déjà menés avec d'autres fédérations sportives : natation, triathlon, rugby... Son objet est, tour à tour d'analyser tant de façon théorique que pratique, les limites des approches habituellement utilisées mais aussi d'envisager de nouvelles perspectives et tendances. Celles-ci s'appuient de plus en plus actuellement sur une organisation permettant progressivement l'émergence, la formation puis l'éventuelle confirmation du talent. En aucune façon la détection ne peut se résumer en une seule opération reposant sur un pronostic à long terme et se fondant sur une approche déterministe. Au contraire, selon le modèle que nous proposons, la détection s'inscrit dans un processus longitudinal permettant de mieux contrôler en amont l'importance des aptitudes du jeune et ensuite, la qualité du développement du niveau d'expertise et la vitesse d'acquisition des capacités jugées indispensables. Objectifs à atteindre et pronostics sont donc envisagés à court ou à moyen terme et par étapes intermédiaires. Ils tiennent compte à la fois des besoins du sportif en devenir, de la vitesse de ses progrès et de la dynamique de sa motivation pour poursuivre de façon délibérée une pratique vers le haut niveau. Ces limites, tendances et perspectives s'appuient sur un exemple, celui qui pourrait être mis en œuvre en France par la plus importante Fédération Française, celle de Football.

**MOTS CLES** : détection talents, sports, limites, tendances, méthodes.

## **SUMMARY**

The concept of "talent detection" is often over used and carries sometimes some extreme meanings, most of them more due to prejudices, even to slogans rather than to a real prior reflection. This study uses several contents of the work we had already done with other sports federations

swimming, triathlon, rugby... Its purpose is to analyze alternately in a theoretical as well as in a practical way, the limits of the usual methods but also to consider new prospects and tendencies.

Nowadays the latter relies more and more on a structure insuring the advent, the constitution and in the end the talent evidence. In no way, detection could be resumed into a unique process relying on a long term prognosis and based on a determinative method. On the contrary, following the model we prosed, detection fits in a longitudinal process enabling to control before, in a better manner, the importance of the youngster's abilities and then, the quality of expertise level development and their ability to improve quickly are considered to be essentials. Therefore, the aims to be attained and the prognosis are valued in a short or medium term and by intermediate steps. At the same time they take into account the constant evolving athlete's needs, his improvement advance and his motivation dynamics, to follow in a voluntary way a training to reach top level performance. These limits, tendencies and prospects are based on an example, the one implemented in France with the French Football Federation.

**KEY WORDS:** talents detection, sports, limits, tendencies, methods.

## **1 • INTRODUCTION**

Dans la plupart des sports, accéder aux meilleures performances exige : une pratique de huit à douze années, des capacités de travail très importantes, des qualités physiques, techniques et mentales exceptionnelles et un environnement matériel, psychologique et social le plus favorable à leur plein épanouissement. Conséquence directe de ces exigences, la recherche de champions potentiels à un âge précoce est devenue dans de nombreux pays une préoccupation de plus en plus significative du sport de haut niveau au cours de ces vingt dernières années.

Bien que l'approche des vastes problèmes posés par la détection des talents ait beaucoup évolué en France, certaines Fédérations continuent de l'aborder avec une grande naïveté, fondant leurs démarches quelque fois sur de simples opérations ponctuelles ou, dans le meilleur des cas, sur un modèle souvent déterministe dont l'efficacité, lorsqu'elle est contrôlée, est loin d'être probante.

A l'opposé, au nom de la sacro-sainte liberté de choix et probablement à cause de la confusion que l'on peut souvent souligner entre les concepts "talent" et "don", d'aucuns rejettent en bloc l'idée même d'une détection des jeunes "talents".

Il convient aussi de reconnaître que, faute de données rigoureusement contrôlées, d'expérimentations incontestables et d'études longitudinales sérieuses, les effets biologiques et psychologiques de l'entraînement sportif sur l'organisme et le comportement de l'enfant sont encore mal connus. Par un légitime réflexe de prudence, parents, éducateurs, médecins, psychologues sont naturellement amenés à protéger, voire à surprotéger l'enfant et à écarter de son environnement tout ce qui, à leurs yeux, pourrait être préjudiciable à son devenir. Dans cette perspective, l'entraînement sportif précocement abordé devient suspect comme le sont ou le deviennent certaines opérations telles la "détection des talents" et ses corollaires "l'orientation et la sélection sportives".

Paradoxalement et pendant ce temps, le sport, l'entraînement et la compétition continuent d'attirer les jeunes à un âge de plus en plus précoce. On peut s'en féliciter, le déplorer, le critiquer mais c'est un fait, un constat que soulignent toutes les statistiques (14) et qu'une convergence de raisons peut très bien expliquer. Aussi est-il urgent de dépasser *a priori*, clichés et idées toutes faites sur des problèmes aussi importants, auxquels à tout moment peuvent être confrontés enfants, parents, éducateurs et pédiatres.

Une analyse la plus objective possible sur les limites, sur les tendances et les éventuelles possibilités de la détection des talents s'impose donc. C'est là l'objet de la présente étude.

## **2. - LIMITES...**

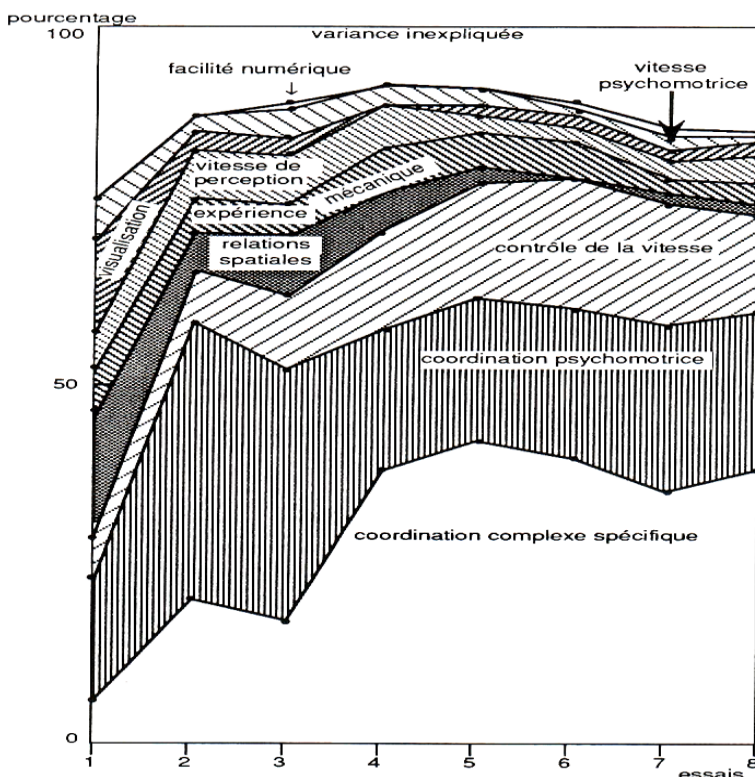
Age précoce signifie âge auquel le jeune sportif en devenir va rencontrer au cours de sa croissance, de son développement et de sa maturation tant de situations aléatoires susceptibles de transformer radicalement ses différents intérêts et motivations, voire ses capacités, qu'un pronostic à long terme semble être une utopie. Dans le cas d'un pronostic, à l'extrémité serait la performance souhaitée. Souhaitée par qui ? Par l'enfant lui-même ? Il est permis d'en douter... Dans le seul intérêt de l'enfant ? On peut en douter encore plus!

Comme la performance résulte toujours de l'interaction de facteurs multiples et complexes, peut-on être sûr de bien connaître à la fois la genèse du développement de chacun d'eux et l'intimité des articulations possibles entre eux pour expliquer une part plus ou moins importante de cette performance ? Il faut donc bien se garder d'accorder une valeur rédhibitoire au résultat de l'évaluation d'un facteur isolé, même si ce dernier semble être essentiel pour la pratique d'un sport donné. Lorsque ce facteur apparaît insuffisant par rapport à la norme, il est indispensable d'examiner s'il peut être ultérieurement développé par un entraînement spécifique ou s'il peut être compensé par l'important développement d'autres facteurs avec lesquels il est en interaction. Ces mécanismes

du développement non prévisible et de compensations qui interviennent dans pratiquement toute performance, rendent très difficile leur prédiction, surtout si celle-ci s'inscrit dans le long terme (26)

Autre limite. Comme Fleishman et Hempel (30) l'ont bien mis en évidence (figure 1), suivant l'étape de l'apprentissage, la performance dans une tâche donnée dépend de facteurs différents et les interactions dont elle résulte peuvent évoluer en fonction des niveaux de maturation et de pratique. Par exemple, lorsque par âge, sexe et niveau de pratique, au moyen de régressions multiples nous avons tenté d'identifier les facteurs susceptibles d'expliquer la performance en natation, différentes interactions sont apparues en fonction de l'âge et du niveau de pratique (7). Ainsi, l'interaction de  $VO_2$  max et de la taille qui apparaît fortement corrélée avec la performance chez les nageurs âgés de douze ans, perd de son importance en faveur de la force propulsive, de plusieurs indices hydrodynamiques et l'économie de nage chez les nageurs âgés de 15 et 16 ans (10).

Il est donc indispensable de tenir compte des grandes variétés interindividuelles liées à l'âge (biologiques plutôt qu'à l'âge chronologique) et à l'importance de l'entraînement antérieur à la période où est opérée la détection. En effet, de bons résultats précocement obtenus peuvent souvent être la conséquence d'une maturation accélérée et/ou d'un entraînement intensif n'offrant ensuite que des marges réduites de progrès. A l'opposé, des résultats relativement modestes pour un âge chronologique donné, peuvent apparaître comme excellents s'ils sont étudiés en regard du niveau d'entraînement et de l'âge biologique réel du jeune évalué. Dans ce cas, il serait extrêmement regrettable d'écarter définitivement ce jeune d'une éventuelle sélection ouvrant des perspectives sur du long terme.



**Figure 1** : Pourcentage de variance représenté par chaque facteur lors des différents moments de l'apprentissage d'une tâche de coordination complexe (Fleishman et Hempel, 1954).

On sait aussi que l'atteinte de la performance de haut niveau résulte de processus très individuels et, à l'image de tout grand artiste ou mathématicien de génie, chaque grand sportif construit sa performance de façon singulière et difficilement reproductible. Aussi est-il légitime de s'interroger s'il est bien sage de spéculer sur l'avenir d'un jeune à partir de la simple connaissance de quelques-unes de ses qualités apparues précocement alors que l'on ne sait pas de façon certaine comment elles vont évoluer ? C'est à ce stade que la complexité du problème se pose dans toute son acuité. Les facteurs qui favorisent le passage d'un enfant à l'élite apparaissent tellement multiples et les observations des chercheurs spécialisés dans le domaine, si peu concluantes qu'il faut se méfier au plus haut point de ceux qui proposent un pronostic sans réserves. A ce jour, il n'existe pas de méthode connue permettant de prédire de façon précise et infaillible qui, parmi des enfants de jeune âge peut devenir le sportif exceptionnel des années futures (33). La plupart d'entre elles procèdent de l'hypothèse *a priori* qu'il existerait un lien de cause à effet entre des attributs repérés précocement et de façon non spécifique et les qualités hautement spécifiques liées à la performance de haut niveau à venir. Mais avec le temps, peut-on avoir l'assurance d'une stabilité de cette performance ? Stabilité absolument indispensable à la prédiction qui pourtant reviendrait à figer la performance alors que l'on sait que celle-ci évolue sans cesse au fil du temps. Il serait donc nécessaire d'envisager et de pouvoir anticiper non seulement une double dynamique, celle de l'évolution des aptitudes d'un enfant et celle de l'évolution des capacités requises par la performance des années futures mais aussi de pouvoir prédire leur coïncidence. En a-t-on les moyens ?

Plusieurs auteurs ont tenté d'identifier les aptitudes requises et les capacités susceptibles d'expliquer la performance dans plusieurs sports (7,10,12,13,15,17,21,22,32) et ont utilisé des démarches hiérarchiques, c'est à dire partant "du haut" ou des facteurs requis par la performance pour essayer de repérer "au plus bas" de la pyramide, c'est à dire chez le débutant, les aptitudes en relation avec ces facteurs. Dans la plupart des cas, les hypothèses sous-jacentes à cette tâche, au demeurant très lourde à mettre en œuvre, n'ont pu être vérifiées.

Présentée avec toutes ces limites, auxquelles il convient d'ajouter les problèmes générés par une approche élitiste susceptible de laisser pour compte le sport pour le plus grand nombre, la détection apparaît comme une opération vaine, vouée à l'échec, immédiatement suspecte et à la limite condamnable. Il serait alors inutile d'en poursuivre l'analyse et la présente étude arrêterait ici !

### **3 - PERSPECTIVES ET TENDANCES...**

D'autres alternatives sont cependant possibles. Lorsque le comportement des enfants est bien observé et évalué, force est de constater de grandes disparités entre eux. Disparités qui peuvent se

manifestent sous la forme d'une motricité et d'aptitudes physiques et physiologiques très nettement supérieures à celles d'enfants du même âge biologique. Au-delà de leurs simples aptitudes tous les enfants ne présentent pas non plus la même faculté d'apprentissage. Les scientifiques et les éducateurs les plus compétents suggèrent de tenir compte du rythme d'apprentissage de chacun pour organiser une pédagogie en conséquence. A l'opposé, au nom d'une *pseudo* égalité pour tous, que d'aberrations ne doit-on pas entendre! Donner les mêmes chances à tous ne signifie nullement ramener tout le monde à un niveau moyen ou *a fortiori*, au niveau de ceux qui éprouvent le plus de difficultés. C'est par contre, permettre à chacun de progresser selon son propre rythme. En outre, pour augmenter les chances individuelles de rencontrer la ou les disciplines correspondant aux capacités et aux goûts de chaque enfant, il faudrait élargir la palette des apprentissages aux domaines les plus diversifiés, qu'ils soient intellectuels, sportifs, artistiques ou manuels. Mais l'école seule en a-t-elle les moyens ?

Une complémentarité entre l'école et son environnement s'avère donc indispensable. Comprises et apprises à l'école, les gammes intellectuelles, musicales, artistiques, sportives...et l'harmonie de leurs articulations, devraient pouvoir trouver hors de l'école les structures familiales, culturelles et sportives susceptibles de les exercer, de les entretenir et surtout, de les développer au maximum des possibilités de chacun. Dans cette dernière perspective les meilleurs comme les moins bons méritent le même niveau d'intérêt. Ceci étant, la réalité nous prouve qu'à partir des mêmes chances données à tous en début de scolarité, progressivement, la sélection s'opère soit naturellement, soit par le biais d'orientations, de "filières", de classes préparatoires, de grandes écoles et autres concours. Le sport n'échappe pas à ces mêmes règles mais paradoxalement souvent avec des connotations beaucoup plus péjoratives!

Sans tomber dans les erreurs d'un déterminisme étroit, les enfants qui présentent de bonnes aptitudes physiques, physiologiques et mentales et une non moins bonne capacité d'apprentissage moteur, devraient pouvoir bénéficier aussi d'un environnement matériel, psychologique et social favorable à une pratique sportive bien conduite (3, 4, 23). En outre si de façon délibérée (25) ces mêmes enfants veulent continuer de développer leur niveau d'expertise (35), il est raisonnable de penser que leur chance de réaliser un jour une performance exceptionnelle est statistiquement augmentée. Ce qui ne signifie nullement qu'ils y accéderont à coup sûr... Bien que non suffisantes, ces conditions s'avèrent tout de même nécessaires. En d'autres termes, plutôt qu'un pronostic aléatoire, il est souhaitable d'accompagner le développement du niveau d'expertise de ces jeunes qui souhaitent sans cesse améliorer leurs performances. Ainsi, à partir d'observations réalisées au quotidien, d'évaluations programmées à périodes régulières et de la vitesse d'amélioration de leurs

performances il est possible de réaliser avec eux des pronostics à court ou à moyen terme sur des périodes n'excédant pas trois années, de mieux comprendre comment leur niveau d'expertise se développe individuellement et ainsi, éventuellement de corriger aux moments les plus opportuns les déviations de "trajectoire" prévues.

Inspirée des travaux de Bloom (2,3,4) de Csikszentmihalyi et al.(23) et de Ericsson et al.(25) cette manière de procéder semble être celle qui offre le moins de spéculations abusives, le plus de sécurité pour le jeune et le plus d'efficacité pour sa fédération.

Il n'en demeure pas moins que, afin d'éviter les prises de position, voire d'opposition, trop hâtives relevant plus du slogan que d'une réelle réflexion sur un sujet aussi complexe, il convient de bien définir préalablement les concepts " Détection " et " jeune talent " avant de se poser les deux questions incontournables: pourquoi détecter ? et comment détecter? Autrement dit sont ainsi posés les délicats problèmes de l'éthique et des techniques de la détection dont une politique sportive ne peut faire l'économie.

Ce n'est qu'à ce prix, qu'en toute connaissance de cause il sera alors possible de prendre une position personnelle sur cette vaste problématique.

### **3.1. – QUELQUES DÉFINITIONS PRÉALABLES**

Depuis 1978, date à laquelle, par intérêt intellectuel personnel mais aussi à la demande de certaines fédérations sportives, nous avons entamé plusieurs études à la fois méthodologiques et expérimentales sur ce sujet, au fil des ans, nos travaux se sont enrichis de l'analyse de nombreux modèles, d'une amélioration de nos connaissances en la matière, et d'un certain recul, au point qu'aujourd'hui, nous nous permettons de proposer quelques réflexions et quelques tendances le plus souvent assorties de définitions qui nous semblent être des préalables indispensables.

Sans entrer dans les détails exposés par ailleurs (10, 11, 12, 16, 18, 19, 32), quelle que soit la discipline, la mise en œuvre d'une éventuelle démarche visant le repérage et la détection de jeune " talents " doit préalablement répondre à une volonté consensuelle émanant de tous les niveaux de la pratique et de la gestion d'une fédération. Ensuite, trois conditions s'avèrent indispensables :

- 1- utiliser un modèle opérationnel éprouvé,
- 2- s'appuyer sur une organisation nationale bien structurée,
- 3- posséder les structures d'accueil, d'études, d'entraînement et de suivi à proposer à chaque jeune " détecté ".



Obtenir un consensus nécessite une information très claire sur les deux questions : pourquoi et comment détecter les éventuels talents ? En d'autres termes, afin d'éviter certains amalgames souvent caricaturaux, il convient de bien définir et légitimer tant au plan éthique que technique les deux concepts : " détecter " et " talent ".

***Pour nous, " détecter " est déceler l'existence de ce qui est caché afin de tenter de savoir si, parmi une grande population de jeunes pratiquants sportifs ou non, certains d'entre eux ont plus de chances d'acquérir à long terme les capacités requises par l'exercice d'un sport ou d'un groupe de disciplines sportives envisagées au plus haut niveau (11).***

Bien que les deux actions soient interdépendantes, il y a lieu de distinguer la **détection** du talent qui relève de procédures d'évaluation, de la **formation** du talent qui dépend des facteurs environnementaux : famille, école, club et structure d'entraînement dans lesquels le jeune pourra évoluer.

***Un talent sportif est un sujet qui présente des aptitudes généralement très supérieures à la moyenne<sup>(\*)</sup> autorisant à pronostiquer de fortes probabilités d'atteindre, à plus ou moins long terme, une haute performance dans un domaine donné... si, bien entendu, ce jeune en a la volonté et s'il rencontre les conditions les plus favorables à son épanouissement sportif.***

Trois critères essentiels permettent de juger s'il s'agit réellement ou non d'un talent :

- L'état de développement des aptitudes généralement très au-dessus de la moyenne à un jeune âge donné,
- La vitesse de développement de ces aptitudes lorsqu'elles rencontrent les conditions les plus favorables ;
- Et, la motivation que manifeste le jeune pour aller le plus loin possible.

Ces trois critères indiquent que l'émergence du " talent " n'est jamais fortuite mais relève d'un environnement dans lequel, à un moment donné, le jeune sportif en devenir, au cours du développement de son niveau d'expertise, rencontre les facteurs les plus favorables à son épanouissement (34), ce qui l'incite à poursuivre de façon délibérée une pratique vers le haut niveau d'expertise. Ce moment et ces facteurs peuvent être très différents selon la maturation propre à chaque jeune sportif et selon les sports considérés ; aussi, il serait illusoire de penser qu'une seule

---

<sup>(\*)</sup> Pour juger si une aptitude est supérieurement développée, il est indispensable de pouvoir la comparer à des références normées à établir soit à l'échelle nationale ce qui n'existe pas en France, soit au sein d'une fédération.

opération, souvent baptisée “détection des talents ” pourrait suffire pour régler l’ensemble de ces délicats problèmes.

Tenant compte de la grande variabilité interindividuelle, plutôt que d’actions isolées et souvent non suivies, c’est un programme d’évaluations longitudinales accompagnant la pratique sportive depuis les balbutiements des premiers choix du débutant, jusqu’au plus haut niveau de spécialisation du sportif confirmé (tableau 1 placé en annexe), qu’il est indispensable de mettre en place (11, 12, 18, 19). Ce programme devrait permettre l’étude des stratégies individuellement mises en œuvre par le sportif en devenir lui-même pour accéder aux différents niveaux d’expertise dans la perspective d’une performance exceptionnelle. Autrement dit, en aucune façon la détection ne devrait s’inscrire dans une approche uniquement hiérarchique mais envisager des étapes à court et à moyen terme permettant à la pratique délibérée du jeune sportif, les repères et les feedbacks indispensables à l’évaluation de ses progrès. Nous suggérons donc un modèle utilisant une double approche: une, hiérarchique pour fixer des points de repère sur les “trajectoires ” susceptibles de conduire vers le haut niveau, l’autre, “ ascendante ” permettant au jeune sportif de construire et de contrôler lui-même son propre niveau d’expertise à partir d’une pratique totalement délibérée.

En conséquence, par rapport aux trois étapes proposées par Bloom (3): "Initiation, Développement, Expertise", il nous semble plus adapté, dans l’organisation du sport en France, d’en envisager cinq que nous avons définies (10, 12, 16, 32) comme : Préparatoire, Début de l’entraînement, Début de spécialisation, Intensive de haute spécialisation et Haut niveau.

### **La nécessité d’un consensus préalable.**

Conséquence des nombreux travaux réalisés avec plusieurs fédérations sportives, leurs cadres techniques, leurs éducateurs et leurs entraîneurs, nous avons acquis la conviction qu’un éventuel consensus pouvait essentiellement dépendre *du niveau d’information et de formation* des personnes œuvrant au sein d’une Fédération.

*Il faut avant tout que l’information demeure la plus objective possible et l’aspect éthique de la détection qui ne peut laisser personne indifférent doit être sérieusement discuté.*

L’élaboration de l’outil ou la participation à un programme de détection des talents ne saurait être concevable sans un parfait accord philosophique et moral de son utilisateur. Un éventuel consensus en est à ce prix, c’est pourquoi une discussion, même uniquement centrée sur les aspects techniques de l’utilisation de l’outil ne peut et ne doit éluder ce délicat et très important problème.

### 3.2. - POURQUOI DÉTECTER ?

Sans vouloir préjuger de ce que sera l'avenir, il semble que les conditions extrinsèques de la performance : amélioration qualitative et quantitative des installations et du matériel sportif, élargissement des possibilités de pratique d'une activité physique, abaissement de l'âge du début de la pratique sportive, écho publicitaire plus favorable, argent... par leurs influences ont déjà beaucoup contribué à élever le niveau. Elles n'en demeurent pas moins insuffisantes, dès lors qu'est envisagée la performance au plus haut rang.

Les progrès subséquents sont désormais à attendre de la meilleure harmonisation de toutes les contingences qui entrent en jeu dans la performance. Située le plus en amont de cet ensemble, la recherche des jeunes sujets présentant les potentialités les plus élevées, s'inscrit dans un choix politique et philosophique qui soulève de nombreuses controverses et, quelquefois même, des contradictions surprenantes : par un amalgame souvent sans nuance dans l'esprit de certains, le concept "détection" est souvent synonyme de "déterminisme", "d'embrigadement", de "robotisation", et sa condamnation devient définitive. A l'opposé, plusieurs sondages révèlent que la majorité des personnes interrogées est plutôt fière (cf la réaction des français à l'issue de la coupe du monde de football de 1998) lorsque les sportifs nationaux gagnent lors de compétitions internationales sachant très bien que, pour en arriver là, il leur a fallu commencer très jeune leur pratique.

Le phénomène nouveau de la détection et ses corollaires : la planification à long terme de l'entraînement et la sélection, sont les conséquences directes de l'évolution du sport au cours de son siècle d'existence et tiennent à son étonnant développement. Son succès, la renommée des champions et toute la publicité qui les entoure, éveillent inévitablement des vocations de plus en plus précoces. Au lendemain de grandes manifestations sportives comme la coupe du monde de football de 1998, et surtout de leur retransmission télévisée, quel petit footballeur n'a-t-il pas rêvé en effet, de devenir le Zinedine Zidane, des années futures ? Jamais inscriptions dans les structures d'entraînement réservées aux jeunes ne sont aussi nombreuses que dans ces périodes privilégiées. Par exemple aujourd'hui, après les quatre succès mondiaux du handball national, les inscriptions en clubs en France connaissent la formidable embellie connue par la FFF après le succès de 1998. Média, médailles, argent, pèsent tant sur l'imaginaire de certains dirigeants, entraîneurs et de nombreux parents, que la perspective de voir leur enfant placé un jour sous les projecteurs de la gloire leur en fait perdre tout bon sens.

Comme les médias volent toujours au secours des sports à grand succès... et que le vecteur mercantile n'est jamais très éloigné, rien d'étonnant alors que l'engouement suscité se fasse en majorité en faveur des sports les plus médiatisés au nombre desquels le football, le tennis et le rugby s'approprient la part du lion (14). Après le rôle des médias, d'autres raisons paraissent plus secondaires mais méritent aussi d'être considérées. La proximité d'installations sportives ou de sites de pratique comme la haute montagne pour le ski, l'image éducative et formatrice du sport, le débordement d'activité de certains enfants et l'antidote cathartique conférée à l'exercice physique ou, plus prosaïquement, l'envie de nombreux parents d'avoir la paix le mercredi (jour sans école) et d'autres soirées dans la semaine, contribuent aussi à remplir les salles de sport et les stades, d'enfants de plus en plus jeunes.

Ce serait donc tomber dans les erreurs d'un idéalisme coupé de toute réalité que de vouloir écarter l'enfant d'une pratique sportive précoce. Cette pratique se déroule le plus souvent en club. Il ne faut alors pas être surpris que, dès ce niveau, les orientations et les structures mises en place par le mouvement sportif et les fédérations, commencent à fonctionner. En effet, ne perdons pas de vue que les deux colonnes sur lesquelles repose toute politique fédérale sont le nombre de licenciés qui assoit une position institutionnelle et les résultats obtenus au plus haut niveau. Prosélytisme et élitisme sont en permanence à l'ordre du jour ! De plus, lorsque l'on sait que la durée nécessaire au développement des apprentissages complexes et à la formation d'un sportif de haut niveau exigent une pratique de huit à dix ans, il est légitime que les responsables et les cadres techniques sportifs tentent de repérer les jeunes talents et s'interrogent sur la meilleure façon d'élaborer et d'organiser les différentes étapes d'une filière d'accès vers le haut niveau. On ne peut tout de même pas leur reprocher de faire leur travail ! Par contre il convient de définir le plus judicieusement possible l'âge auquel commencer l'entraînement dans une discipline donnée. Dans la perspective d'une pratique de haut niveau, lorsqu'un enfant présente une motricité supérieurement développée (souvent déjà acquise avant 6-7 ans) et des aptitudes physiques et physiologiques les plus élevées, il lui faut désormais commencer un entraînement rationnel et adapté au moment le plus opportun.

Il s'agit en effet pour lui :

- soit d'avoir une durée de préparation physique et physiologique suffisante pour obtenir de profondes adaptations de son organisme permettant d'aborder certaines spécialités dans la période de croissance la plus favorable comme, par exemple, la natation et le cyclisme.

- soit d'assimiler et d'accommoder une technique très complexe à un moment où poids, amplitude articulaire, rapports segmentaires sont aussi les plus favorables comme en gymnastique, en danse, au plongeon ou dans des sports hautement techniques comme le football, voire le tennis.

La question qui se pose alors est de savoir, si le maximum de chances ont été mises du côté du jeune qui, pour des motivations diverses, peut et veut s'orienter vers la pratique du haut niveau et si un adulte responsable a le droit de laisser tous les jeunes qui le souhaitent (ou poussés par leurs parents et leur environnement), s'engager dans ces voies difficiles et souvent très contraignantes sans un maximum de précautions préliminaires ? Un échec tardif est souvent beaucoup plus traumatisant et préjudiciable qu'une dissuasion préalable.

La détection bien comprise et bien utilisée peut par contre **constituer une forme de "garde-fou" initial au service du jeune lui-même**, lui évitant le plus possible les mauvaises orientations et les échecs subséquents. Tous les débutants sportifs n'ont pas les mêmes chances d'accéder au haut niveau : génétique (tableau 2) et environnement en constituent les vecteurs essentiels (41). Aussi, faut-il tout mettre en œuvre pour trouver les moyens les mieux adaptés au plein épanouissement des capacités de chacun.

Les jeunes sportifs aux potentialités élevées doivent, autant que les autres, pouvoir trouver les structures d'accueil indispensables à l'émergence et à la confirmation de leurs capacités. Par analogie à la musique, y aurait-il à rougir de faciliter l'accès au conservatoire des sports à de futurs Zidane ? Au nom d'une illusoire liberté de choix, devrait-on alors laisser le futur virtuose continuer à jouer du piano avec doigt ? Il ne faudrait surtout pas assassiner Mozart enfant, même si c'est un Mozart sportif !

La détection au contraire, permet d'augmenter les chances de réaliser un bon choix. Choix du sujet en toute connaissance de cause, choix de la fédération et de la société qui le prend en charge. Détecter n'est pas limiter ce choix mais bien plutôt l'ouvrir vers la réalité, mettant consciemment en accord les aspirations et les aptitudes de chacun. Ceci n'exclut pas mais accompagne et complète le développement de tous les autres niveaux de la pratique avec lesquels les passerelles doivent être constamment maintenues.

FONCTIONS	Sexe	Influence de l'hérédité (%)	Références
<b>1 Capacité aérobie</b>			
a – VO <sub>2</sub> max	<b>M</b> <b>M &amp; F</b>	<b>93.4</b> <b>95.9</b>	<b>Klissouras 1971</b> <b>Klissouras et al. 1973</b>
b – Fréquence cardiaque maximale : F <sub>c</sub> max	<b>M</b>	<b>85.9</b>	<b>Klissouras 1971</b>
<b>2 – Capacité anaérobie</b>			
Concentration maximale d'acide lactique	<b>M</b>	<b>81.4</b>	<b>Karlsson et al. 1979</b>
<b>3 - Fonction neuromusculaire</b>			
a – Temps de réaction	<b>M</b>	<b>85.7</b>	<b>Komi et al. 1973</b>
b – Temps du réflexe rotulien	<b>M</b>	<b>97.5</b>	<b>Komi et al. 1973</b>
c – Type de fibre	<b>M</b> <b>F</b>	<b>99.5</b> <b>92.2</b>	<b>Komi et al. 1977</b> <b>Komi et al. 1977</b>
d – Puissance musculaire	<b>M</b> <b>M &amp; F</b>	<b>99.2</b> <b>97.8</b>	<b>Komi et al. 1973</b> <b>Karlsson et al. 1979</b>

**Tableau 2** : Estimation de l'hérédité pour différentes fonctions (D'après Fox et Mathews 1984)

Enfin, si on se réfère aux nombreux travaux académiques (surtout récemment réalisés dans les pays anglo-saxons et nord européens) et sur l'approche nouvelle des cadres sportifs, des éducateurs sportifs et des praticiens, force est de constater que le concept "détection" semble avoir profondément évolué. Il laisse de plus en plus place aujourd'hui à une véritable méthodologie scientifique et préside à l'élaboration de nouveaux axes de recherches.

Ces recherches ont déjà contribué, et contribueront probablement encore, à la meilleure connaissance de l'évolution de la motricité de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte qui pratiquent un sport de façon intensive, ce qui ne peut être que bénéfique à l'ensemble des praticiens et pratiquants de l'activité physique et sportive. L'éthique même de la détection se fonde sur cette connaissance et le pronostic est un acte trop important pour continuer à laisser une place trop belle au seul hasard...

D'un autre point de vue, la détection permet un investissement mieux ciblé. Investissement personnel de la part des jeunes qui ont envie de s'orienter vers le haut niveau, investissement des fédérations concernées et de l'Etat qui peuvent prendre à leur charge une part importante du devenir de ces jeunes.

Nous avons aussi indiqué que le consensus pouvait passer par un certain niveau de formation ; ceci s'avère d'autant plus exact que la meilleure façon d'éviter les « a priori », est d'être réellement confronté aux problèmes techniques. Les jugements deviennent alors plus mesurés et la discussion possible. Ceci nous amène à tenter de répondre à la deuxième problématique envisagée dans cette essai de réflexion: " Comment détecter ". En utilisant principalement des exemples vécus : notamment pour élaborer et la mettre en œuvre des programmes de détection à la demande des fédérations françaises de natation (9, 10, 12, 19, 32), de triathlon (22), de rugby (17) et dans le cadre d'un « mémoire de formation commune » pour le diplôme du brevet d'état d'éducateur sportif, troisième degré en football (34 bis), le but de cette partie de notre étude est d'exposer concrètement les problèmes que nous avons rencontrés et les quelques solutions qu'il nous est possible de suggérer aujourd'hui.

### **3.3. - COMMENT DÉTECTER D'ÉVENTUELS TALENTS ?**

A l'instar de nombreuses fédérations (Natation, basket-ball, football, rugby, gymnastique, triathlon:17-22), la mise en œuvre d'un plan de détection a tout intérêt à bénéficier des compétences de centres de recherche spécialisés dans ce domaine, la Cellule Recherche de la FFF à cet égard, peut parfaitement répondre à ce besoin. C'est précisément à ce niveau que la complémentarité praticiens - chercheurs s'avère très intéressante. Elaborer et utiliser un modèle fonctionnel requiert en effet non seulement une parfaite connaissance et une profonde réflexion sur la pratique considérée mais aussi une démarche expérimentale rigoureuse faisant appel à une méthodologie scientifique bien maîtrisée...

#### **3.3.1. - Elaboration et utilisation d'un modèle fonctionnel**

Dans la plupart des pays occidentaux, l'accès au haut niveau s'effectue le plus souvent par " sélection naturelle " à partir du fonctionnement plus ou moins efficace de la structure pyramidale correspondant à l'organisation du sport de compétition. Une telle sélection, définie comme " passive " (32, 34) peut encore donner de bons résultats (mais pour combien de temps ?), à condition que le nombre de sportifs formant la base de la pyramide soit très important et/ou que la culture sportive du pays considéré soit très ancrée.

Cependant, dans ces deux cas, l'éventuel itinéraire des jeunes sportifs débutants ou en devenir vers le sport de haut niveau demeure trop aléatoire pour pouvoir être compatible avec les exigences d'une concurrence internationale de plus en plus forte. Comme peu d'individus sont capables d'atteindre un niveau très élevé de performance, en sport comme dans les arts, un " système actif "

de détection des jeunes doit accompagner chacun des niveaux de pratique afin d'aider les plus talentueux d'entre eux à gravir, à leur rythme, les échelons les plus élevés de maîtrise du sport pour lequel ils présentent les meilleures aptitudes. L'organisation de leur environnement peut ainsi être mieux ciblée, l'investissement en durée et en qualité de l'entraînement plus efficace et le renouvellement continu de l'élite au sein d'une fédération moins aléatoire. A titre d'exemple, à partir des statistiques issues des jeux olympiques de Séoul, derniers jeux à avoir confronté les blocs dits de l'Est possédant des systèmes actifs de détection très institutionnalisés, aux pays de l'Ouest ou du Sud ne possédant pas de système de détection aussi institutionnalisé et où la sélection s'opère de façon naturelle par le biais de la compétition. Bien que discutable, nous avons choisi comme mode de comparaison le nombre d'habitants par médaille obtenue (tableau 3). Outre le consensus, l'efficacité d'un système actif dépend de la qualité du modèle dont il procède, du programme sportif dans lequel il est intégré et de toutes les conditions environnementales sans lesquelles il serait vain de l'envisager.

**Tableau 3 :** A partir du nombre de médailles obtenues et du nombre d'habitants des dix premiers pays classés aux Jeux Olympiques de Séoul (1988) derniers JO avant l'effondrement des blocs de l'Est, comparaison de l'efficacité sportive des pays possédant des systèmes de détection des talents : comparaisons réalisées en utilisant le nombre d'habitants par médaille gagnée.

	PAYS	DEBUT DE LA DETECTION	NOMBRE D'HABITANTS	NOMBRE DE MEDAILLES*	NOMBRE D'HABITANTS PAR MEDAILLE		PAYS	NOMBRE D'HABITANTS	NOMBRE DE MEDAILLES*	NOMBRE D'HABITANTS PAR MEDAILLE		
1	RDA	1962	17 M	102	1 166 666	5	COREE	38 M	33	1 1 151 515		
2	BULGARIE	1980	8,5 M	35	1 242 857	6	RFA	62 M	40	1 1 550 000		
3	HONGRIE	1978	10,5 M	23	1 456521	8	USA	217 M	94	1 2 308 510		
4	ROUMANIE	?	22 M	24	1 916 666	9	France	55 M	16	1 3 437 500		
7	URSS	1970	255 M	132	1 1 931 818	10	Italie	57 M	14	1 4 071 728		
TOTAL					313 M	316	1	TOTAL		429 M	197	1
					990 506						2 177 665	

Le modèle que nous avons initialement élaboré à partir des travaux mis en œuvre pour et à la demande de la Fédération Française de Natation, première fédération à s'être intéressée dès le début des années 1980 aux problèmes de la détection des jeunes talent (9, 10, 12, 20, 32), a bénéficié de l'étude préalable des contenus de plusieurs autres modèles (1, 7, 8, 24, 27, 29, 34, 37, 40, 41) dont nous n'avons retenu que les aspects les plus compatibles avec la pratique sportive dans notre pays. Ce modèle comprend les cinq conditions suivantes :

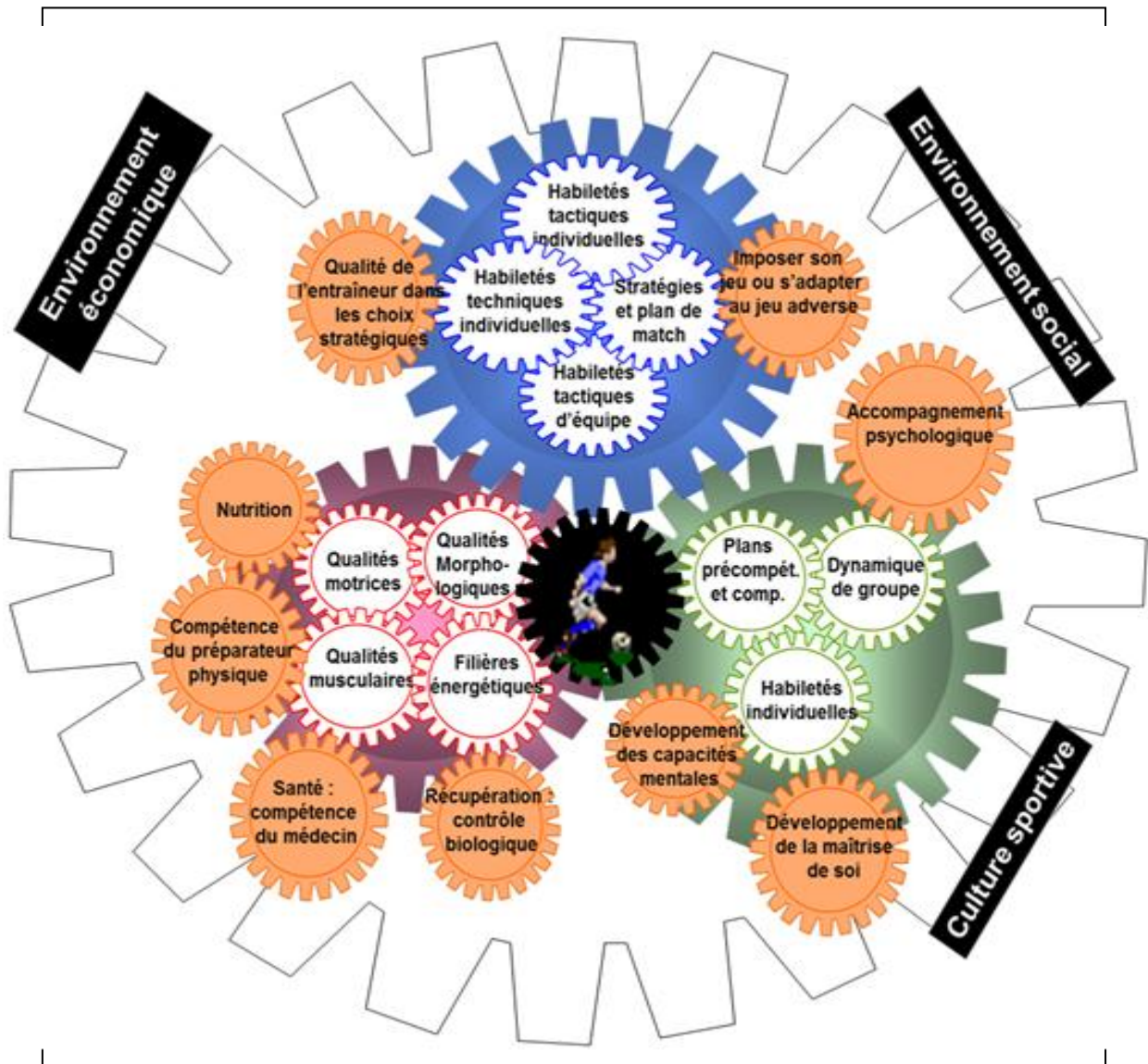
- l'analyse des exigences de chacun des sports considérés.



- la mise en évidence des facteurs jouant un rôle dans l'expression du talent en regard de ces sports.
- le choix, la conception et la validation des batteries de tests correspondant à l'évaluation de ces facteurs en fonction de l'âge et du niveau de pratique.
- l'organisation nationale des différentes opérations d'évaluation requises.
- le traitement des résultats dans la perspective de la détection des talents.

#### **A - Analyse des exigences de la performance dans un des sports étudiés : exemple du Football**

Comme et probablement plus que dans la majorité des autres sports la performance en football résulte toujours de l'interaction de très nombreuses composantes au nombre desquelles les facteurs physiques, bioénergétiques, psychologiques, sociométriques, techniques, technico-tactiques, jouent un rôle essentiel (figure 1). Le rôle du praticien-expert est ici essentiel pour en établir la taxonomie. Alors qu'il était de coutume d'étudier chacun de ces facteurs indépendamment les uns des autres (9, 12, 20), l'utilisation de l'analyse factorielle a permis de rendre compte du " poids " relatif de chacun d'entre eux en relation avec les autres dans l'expression de la performance (. Ainsi en football, quelle que soit le poste, la translation dans l'eau (et donc la performance) dépend des interactions de quatre forces qui s'opposent deux à deux et s'équilibrent lorsque la vitesse du nageur est constante : la portance et la gravité, la traînée et la propulsion. Chacune de ces forces dépend elle-même d'attributs soit génétiques, soit acquis par l'apprentissage et l'entraînement (figure 2). De plus, en fonction des distances des compétitions visées, vitesse et durée présentent un rapport inversement proportionnel dépendant des qualités musculaires et techniques, de l'apport énergétique et du rendement donc des niveaux technique et d'entraînement.



**Figure 2 :** Interactions de différents facteurs susceptibles de déterminer le niveau de performance en football.

## **B - Mise en évidence des facteurs à prendre en compte dans l'expression du talent**

La mise en évidence des facteurs à prendre en compte a nécessité la complémentarité de quatre approches :

- l'analyse des biographies de grands champions,
- la construction du profil de référence du sportif de haut niveau dans la discipline considérée,
- les observations longitudinales,
- l'analyse multifactorielle de la performance réalisée à différents âges.

### ***B.1. - Analyse des biographies de grands champions***

Réalisées à partir de questionnaires et d'anamnèses, les biographies de grands champions sont riches d'enseignements et font apparaître un certain nombre de constantes (3, 4, 10, 12):

- Les champions sont souvent issus de parents eux-mêmes anciens sportifs de bon niveau. Ceci est relativement constant dans la plupart des sports mais force est de constater que pour le football ceci s'avère discutable. En effet nombre de grands joueurs ont été et sont issus de milieux sociaux souvent défavorisés dans lequel le modèle des parents n'a pas eu d'effets.
- Leur milieu familial peut considérablement varier avec la discipline, notamment avec le football, mais d'une façon générale offre de nombreuses analogies au sein d'un sport donné.
- La nature du "climat" familial entretenu par les parents autour de la pratique sportive joue un très grand rôle surtout pendant les phases d'initiation et de développement de l'expertise.
- Concernant le football deux lieux de formation ont permis d'exprimer leur talent : « la rue » dans les quartiers difficiles ou la filière d'accès vers le haut niveau mise en place par la FFF.
- En général tous les grands champions ont eu dans leur enfance une vie motrice très riche.
- A un certain âge, généralement proche de la puberté, ils se sont souvent identifiés à un champion bien connu (d'où le rôle de " locomotive " joué par l'élite sportive) et ont trouvé là une motivation pour mieux accepter les contraintes d'un entraînement intensif.
- Au moment de la période pubertaire, tous les champions ont pu bénéficier d'un important volume d'entraînement.
- C'est surtout à cet âge qu'ils relatent avoir rencontré un entraîneur de haute compétence et surtout très humain, très compréhensif, respectueux mais exigeant (tableau 4)
- Leurs progrès les plus significatifs ont été enregistrés à des périodes variables selon les sports mais toujours à des âges très proches au sein d'une même discipline comme le football.

L'étude biographique met en évidence quelques "passages obligés" dans l'itinéraire de la formation du champion. Ces jalons montrent aussi qu'il ne suffit pas de bénéficier d'attributs génétiques favorables mais qu'il faut aussi pouvoir rencontrer le milieu le plus favorable à leur épanouissement aux âges les plus opportuns.

	<b>Initiation</b>	<b>Développement</b>	<b>Expertise</b>
<b>Individus performants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• joyeux, enjoués</li> <li>• curieux,</li> <li>• enthousiaste</li> <li>• particulier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• accroché, motivé</li> <li>• dévoué</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• obsédé</li> <li>• responsable</li> </ul>
<b>Intervenant (Entraîneur)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• gentil</li> <li>• enthousiaste</li> <li>• aimable</li> <li>• centré sur les apprentissages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ferme, intense</li> <li>• respectueux</li> <li>• habile</li> <li>• exigeant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• couronné de succès</li> <li>• respecté</li> <li>• Affectivement attachant</li> </ul>
<b>Parents</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• partagent l'excitation</li> <li>• offrent du soutien</li> <li>• recherchent des conseillers expérimentés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• font des sacrifices</li> <li>• activités limitées</li> </ul>	

**Tableau 4** : Profil psychologique des talents, de leurs entraîneurs et de leurs parents au cours des différentes périodes du développement de leur niveau d'expertise (d'après Bloom, 1985)

### ***B.2. - Elaboration du profil de référence sportif de haut niveau : exemple du footballeur***

La recherche de l'ensemble des qualités qui particularisent le footballeur de haut niveau a fait l'objet de nombreux travaux mettant surtout en évidence la relation d'un facteur à la fois avec la performance qui elle-même est multifactorielle (20). Cette direction de recherche est donc obligatoirement discutable car trop réductrice. La mise au point et la validation d'outils de mesures spécifiques diversifiés de ces facteurs ont aussi souvent fait l'objet de recherches dont les résultats, ont progressivement permis de constituer un véritable "portrait-robot" du footballeur de haut niveau et ce, poste par poste. Ce portrait-robot peut constituer un profil de référence vers lequel devraient tendre les mêmes facteurs mesurés chez le jeune footballeur, ce portrait-robot ne doit cependant pas être fixé dans le temps et doit admettre de nombreuses exceptions. Par exemple, bien que le morphotype des joueurs ait beaucoup évolué en faveur de dimensions athlétiques plus importantes, notamment de la taille, les joueurs espagnols, actuellement champions du monde, ne répondent pas à cette tendance. Que dire

des joueurs de Barcelone dont la taille moyenne est significativement inférieure à celle des joueurs des autres grands clubs européens !

Par contre, dès lors que la détection se fonde sur un **pronostic à long terme** (8 à 10 années), il est indispensable d'anticiper sur ce que devront être ces qualités au moment où les jeunes "détectés" atteindront leur pleine maturité sportive. Cette anticipation requiert elle-même non seulement une observation durant quelques années des résultats obtenus par plusieurs grands champions pour ainsi dégager de grandes tendances, mais la meilleure connaissance possible de la dynamique du développement des facteurs évalués chez le jeune footballeur (8). Même si ces facteurs ont sensiblement évolué et évolueront probablement encore, l'analyse des exigences de la performance leur confère cependant une relative stabilité. Par exemple, quelle que soit la spécialité, le footballeur doit être rapide, disposer de gammes techniques importantes, posséder de bonnes qualités de démarrage et de changements de direction, une excellente coordination des membres inférieurs ballon au pied, des capacités physiologiques supérieurement développées pour lui permettre des entraînements quotidiens de haute intensité et tenir les deux fois quarante-cinq minutes d'un match à un haut niveau et surtout faire preuve de grandes qualités psychologiques comme l'envie constante de gagner et le maintien d'une très forte motivation.

A titre d'exemple, sont présentées les caractéristiques moyennes de joueurs professionnels évoluant en ligues 1 (n: 165) et 2 (n: 115) incluant ceux appartenant à l'équipe de France championne du monde en 1998 (n: 23) Ces caractéristiques ont été relevées fin des années 1990 et début des années 2000. Elles devront donc régulièrement être réévaluées :

- 1.- Avoir une taille égale ou supérieure à 180 cm.
- 2.- Ne pas posséder plus de 11 % de graisse.
- 3.- Courir un sprint de 30 m départ arrêté en moins de 3.95 s.
- 4.- Être capable de répéter 12 sprints de 20 m sans perdre plus de 0.17 s par rapport à la meilleure performance.
- 5.- Avoir une détente verticale égale ou supérieures à 65 cm (Abalakov) ou 53 cm (CMJ Bosco ou optojump)
- 6.- Atteindre une vitesse aérobie maximale égale ou supérieure à 17.5 km/h.

### **B.3. - Observations longitudinales**

Pour pouvoir identifier de jeunes sujets aux potentialités élevées, et établir des pronostics se fondant sur des critères objectifs, telles les dimensions corporelles, les capacités techniques, physiologiques, physiques et mentales, il est indispensable de connaître la stabilité de ces caractères aux différents stades de la maturation, ainsi que leur dynamique de développement (2, 5, 8). Dans cette

perspective, il est indispensable de procéder à des mesures répétées à des intervalles de temps réguliers puis établir le degré de corrélation entre les valeurs initiales (par exemple, la vitesse à 11 ans) et les valeurs finales atteintes à l'âge de 16-17 ans chez les footballeuses et vers 18-19 ans chez les footballeurs. Lorsque la corrélation est élevée, il devient possible de faire des pronostics sur le développement espéré ou de répondre à la question fondamentale : les enfants qui à l'âge de 10-12 ans présentent les meilleures qualités, les présenteront-ils encore lorsqu'ils auront atteint 16-17 ans ?

Ceci indique que, malgré son changement avec le temps, la valeur finale d'un caractère peut être prédite avec un certain degré de précision. Pour cette raison, ce caractère constitue un critère fiable pour identifier et orienter les éventuels "talents".

Quels sont les caractères dont l'évolution demeure relativement stable au cours de la croissance ?

#### Dimensions corporelles

Les indices les plus stables sont la stature, et les longueurs segmentaires (membres inférieurs notamment). Les indices morphologiques comme la masse du corps, le % de graisse et la masse maigre ont une stabilité plus faible que les dimensions linéaires et ne peuvent donc pas figurer comme facteurs prédictifs.

EQUIPE DE FRANCE 1998 (n: 26)...:  $182.3 \pm 3.7$  (cm)

PROFESIONNELS L1 (n: 165)..... :  $180.1 \pm 5.8$  (cm)

PROFESIONNELS L2 (n: 115).....:  $175.7 \pm 5.5$  (cm)

#### Souplesse des articulations

L'amplitude des articulations de l'épaule et du pied montre une grande stabilité de développement. Cela permet de prévoir que l'amélioration espérée de cette qualité peut être déjà réalisée dans la période pré-pubertaire. Le plus grand développement de la souplesse des articulations a lieu entre 11 et 14 ans, après quoi, à la condition de l'entretenir, le degré de progression de cet indice reste pratiquement au même niveau.

Résultats de footballeurs professionnels au test « sit and reach » avec flexomètre (ou test Eurofit) mesuré en cm au-delà du niveau des pieds)

EQUIPE DE FRANCE 1998 (n: 26)...:  $15,3 \pm 6.1$

PROFESIONNELS L1 (n: 165).....:  $14.5 \pm 6.8$

PROFESIONNELS L2 (n: 115).....:  $18.2 \pm 4.6$

#### Force et puissance musculaire

Les forces statique et dynamique du thorax et des membres inférieurs peuvent doubler entre 10 et 18 ans, conséquence non seulement des processus physiologiques liés à la croissance, mais très probablement aussi, de l'action de l'entraînement. Cependant, la plus forte augmentation des indices de force se manifeste sensiblement plus tard que le pic de croissance des caractéristiques anthropométriques (22 bis). Malgré ce décalage chronologique, tous les indices de force demeurent relativement stables d'une année sur l'autre, ce qui permet d'envisager une bonne fiabilité de leur valeur prédictive à court terme, à la condition de renouveler les mesures tous les 2 ou 3 ans. L'exactitude de cette prédiction augmente lorsque sont pris en compte les rythmes individuels de progression inhérents à certaines périodes de croissance (22 bis).

<b>Détente verticale (cm)</b>	<b>CMJ mains libres</b>	<b>CMJ mains aux hanches</b>
EQUIPE DE FRANCE 1998 (n: 26)...	64,2 ± 5.9.....	55.6 ± 5.7
PROFESIONNELS L1 (n: 165).....	62.1 ± 7.1.....	54.9 ± 6.2
PROFESIONNELS L2 (n: 115).....	61.0 ± 6.6.....	54.1 ± 6.6

<b>Equation de Lewis</b>	<b>Puissance en watts</b>	<b>Puissance en watts par kg</b>
EQUIPE DE FRANCE 1998 (n: 26)...	1343 ± 158.....	17.4 ± 0.8
PROFESIONNELS L1 (n: 165).....	1260 ± 130.....	17.1 ± 1.0
PROFESIONNELS L2 (n: 115).....	1200 ± 148.....	16.9 ± 1.2

#### Aptitude physiologique et capacité de travail physique

La valeur élevée des corrélations entre les mesures initiales et les mesures finales de la puissance maximale aérobie, de la capacité de travail à VO<sub>2</sub> max. ainsi que la durée de maintien du travail maximal, met en évidence la stabilité des indices de puissance et d'endurance aérobie. Si ces indices se situent à 1 ou 2 écarts types au-dessus de la moyenne, ils deviennent d'excellents outils de détection si tant est que VO<sub>2</sub>max constitue un incontournable de la pratique du football à un haut niveau. Rappelons que le VO<sub>2</sub>max des footballeurs professionnels de haut niveau se situe à des valeurs égales ou supérieures à 62 ml.min<sup>-1</sup>.kg<sup>-1</sup> ...ce qui n'est pas un hasard.

La plus forte augmentation de la capacité aérobie a été constatée entre 12 et 14 ans, ce qui globalement est concomitant de la période pubertaire (22 bis).

<b>Test VAM-EVAL</b>	<b>VAM (km/h).....</b>	<b>VO<sub>2</sub>max extrapolé (ml.min<sup>-1</sup>.kg<sup>-1</sup>)</b>
EQUIPE DE FRANCE 1998 (n: 26)...	18.3 ± 0.65 .....	64.05 ± 2.28
PROFESIONNELS L1 (n: 165).....	17.6 ± 0.95.....	61.60 ± 3.30

PROFESIONNELS L2 (n: 115).....: 17.5 ± 1.10.....61.25 ± 3.85

#### Evolution des performances en fonction de l'âge

Analysée en fonction de l'âge, l'évolution des performances réalisées sur différentes distances de course montre une progression très stable en ce qui concerne les distances longues et la vitesse aérobie maximale mais relativement dispersée pour les distances très courtes, 20, 30m et courtes 50m à 100m. Pour ces distances par exemple, il est caractéristique de constater deux pics d'accélération entre 11 et 13 ans et entre 14 et 15 ans aussi bien chez les garçons que chez les filles (22 bis).

#### Capacités mentales

Si par exemple il existe une multitude de tests et de mesures qui répondent aux exigences anthropométriques, physiologiques, biomécaniques, techniques de l'évaluation du footballeur de haut niveau en devenir, plus délicate s'avère l'évaluation des capacités psychologiques susceptibles de contribuer au pronostic à long terme requis par la détection. Outre les tests proprement dits, les observations quotidiennes et bien ciblées de l'entraîneur constituent souvent d'excellents points de repères complétant les données objectives recueillies.

En utilisant l'indice de stabilité des différentes caractéristiques ainsi que les valeurs standard et les rythmes de progression du développement physique, une bonne prévision du développement final des facteurs qui déterminent les performances est tout à fait réalisable. Si l'évolution du développement est conservée à l'intérieur d'une tendance déterminée, il est alors possible de prédire avec suffisamment de précision les valeurs espérées de ces facteurs et ainsi identifier les sujets qui auront le plus de chances de se situer plus tard parmi les bons et très bons footballeurs.

Bien que les données ci-dessus constituent une source très précieuse de renseignements pour la détection, fondée sur la recherche d'une corrélation simple entre un facteur et le niveau de performance, elles s'avèrent incomplètes pour comprendre comment les variables mesurées agissent entre elles pour expliquer une part plus ou moins importante du niveau de performance et de compétence spécifique aux différents âges où ces niveaux sont obtenus.

#### ***B.4. - Analyse factorielle de la performance en fonction de l'âge et limites du pronostic précoce***

De façon générale, actuellement, de plus en plus l'analyse des exigences de la performance tente non seulement d'appréhender le rôle respectif des différentes variables mesurées dans leurs



interactions, mais aussi de mieux comprendre celui joué par les interactions elles-mêmes dans la combinatoire des modèles factoriels élaborés.

### **C - Choix, conception et validation de batteries de tests (16, 34 bis)**

L'analyse des exigences d'un sport donné peut permettre de fixer le niveau de développement des qualités vers lequel doivent tendre celles du jeune sportif en formation. La mise en évidence des facteurs jouant un rôle dans l'expression du talent en regard de ces exigences montre comment ces qualités peuvent se transformer en fonction de l'âge et du niveau de pratique. Le problème est alors de choisir ou de créer pour chaque étape du développement les mesures et les tests les plus pertinents par rapport aux qualités à évaluer, les plus valides afin d'avoir la certitude qu'ils mesurent bien ce qu'ils sont censés mesurer, les plus fidèles de façon à pouvoir les répéter en minimisant les risques d'erreurs et bien sûr les plus accessibles en fonction du nombre de sportifs à évaluer et du matériel disponible. En outre, faisant partie d'une même batterie il faut s'assurer que les tests retenus ne sont pas redondants entre eux. Enfin, comme la détection s'inscrit dans un processus longitudinal, ces mesures et tests devront pouvoir être répétés plusieurs fois afin de suivre l'évolution de leurs résultats. Ceci signifie que, parallèlement à l'évolution du sportif, la batterie devra à la fois maintenir ses tests de départ et s'enrichir de nouveaux tests plus spécifiques dont on aura préalablement contrôlé aussi, la non redondance et les niveaux de validité et de fidélité. Cette partie de la démarche devrait plus particulièrement relever de la « Cellule de recherche de la FFF » tant au niveau de l'élaboration des batteries de tests qu'à ceux du choix des statistiques les mieux adaptées, de la mise en mémoire et du traitement des résultats obtenus, indispensables au suivi des jeunes détectés. Au sein de cette cellule il ne faudrait surtout pas se contenter de choisir parmi les 3200 tests existant déjà, ou mieux, ajouter à cette longue liste un ou des tests uniquement en fonction de ses convictions personnelles, mais réaliser un travail effectif de recherche pour proposer aux futurs utilisateurs de terrain ceux d'entre eux qui sont passés avec succès au travers des différents tamis métrologiques. C'est de cette démarche qu'a procédé la mise au point des batteries de la Fédération Française de Natation (18), et plus récemment de celles de Rugby (17), de Triathlon (22), selon le modèle que nous avons expérimenté aussi en football (16, 34 bis).

A titre d'exemple dans le tableau 6 sont regroupées les batteries de tests pour le sprint, les courses longues, le football et la natation.

<p><b>(1) SPRINT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· 30 m départ lancé</li> <li>· Saut en longueur sans élan</li> <li>· Sargent - test</li> <li>· Lancer “ touche foot ” médecine balle 2 kg</li> <li>· 15 m “ cloche pied ” - jambe gauche - jambe droite</li> </ul>	<p><b>(2) COURSES LONGUES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Rapport taille / poids</li> <li>· Test vameval</li> <li>· Test Cooper (12 min)</li> <li>· 800 m course</li> </ul>
<p><b>(3) FOOTBALL</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· 20 m départ arrêté</li> <li>· Course 4 X 5 m avec changement de direction</li> <li>· Répétition de sprints 12 x 20m</li> <li>· Détente verticale ou saut en longueur pieds joints</li> <li>· Test VAM-Eval</li> <li>· Circuit technique</li> </ul>	<p><b>(4) NATATION</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Rapport taille / poids</li> <li>· Longueur pied</li> <li>· Souplesse épaules</li> <li>· Longueur coulée ventrale</li> <li>· Sprint 25 m</li> <li>· Vameval nage</li> </ul>

**Tableau 6 :** Batteries de tests proposées pour la détection en : (1) sprint (2) courses longues (3) football (4) natation.

#### **D - Organisation nationale des différentes opérations d'évaluation.**

L'efficacité de l'utilisation des batteries ainsi mises au point dépend comme nous l'avons déjà indiqué, du plus large consensus possible mais aussi :

- de la formation des cadres techniques et des entraîneurs aux techniques des tests et au respect de leur protocole,
- et surtout à une organisation nationale dans laquelle tout sportif débutant et en formation doit avoir la possibilité de faire valoir ses aptitudes et son niveau de compétence.

Comme on peut le remarquer, en France toutes les structures et tous les acteurs requis par une telle organisation existent : entraîneurs de club, conseillers techniques responsables du sport départemental ou régional, entraîneurs nationaux et direction technique nationale en sont les acteurs; Clubs, classes à horaire aménagé, sections sport-études, centres permanents d'entraînement et de formation des clubs formateurs professionnels, centre national de formation et d'entraînement de Clairefontaine sont les structures disponibles auxquelles s'ajoutent des regroupements départementaux, régionaux et nationaux annuels, bi ou pluriannuels des jeunes footballeurs et de leurs entraîneurs. Si à chacun des niveaux respectifs, les différents acteurs utilisent la batterie correspondant à l'opération visée, ici la détection des talents et qu'une organisation nationale permette le recueil et le traitement rapide des résultats (figure 5), il est évident que tout éventuel talent peut ainsi être repéré, encouragé, entraîné, confirmé, suivi et éventuellement sélectionné dès le début de sa pratique et au cours de sa formation. Ainsi par exemple, dès que

l'entraîneur a fait passer les tests aux sportifs de son club, il peut immédiatement situer leurs qualités en regard des normes établies (18) et confier ensuite les résultats accompagnés de ses observations sur une fiche-profil conçue à cet effet, au Conseiller technique de son département ou de sa région. Au vu des résultats et de ses observations, ce dernier, comme il le fait d'habitude, regroupe en stage d' "évaluation entraînement " les 40 meilleurs footballeurs d'un département. A nouveau, les 40 meilleurs footballeurs d'une région issus des sélections départementales sont réunis en stage régional et les 40 meilleurs de l'ensemble des régions en stage national. Ainsi, à partir du repérage initial des 3 800 meilleurs jeunes sportifs départementaux (40 sportifs x 95 départements), les 40 meilleurs sportifs nationaux seront à nouveau évalués de façons plus approfondies par exemple au Centre National FFF de Clairefontaine et ensuite suivis au cours de leur formation.

### **E - Traitement des résultats**

Le traitement et le suivi des résultats nécessitent l'utilisation de l'informatique ainsi que des compétences certaines dans le choix des statistiques à utiliser. Les modèles factoriels d'analyse des variables évaluées nous ont ouvert de nouvelles perspectives dans la compréhension de leur rôle respectif pour atteindre une performance. Ainsi, la meilleure performance n'est pas forcément expliquée par le développement supérieur de chacun des facteurs qui la sous-tendent mais souvent par la qualité de leurs interactions. En outre, à partir des qualités les plus significatives sont immédiatement normes et barèmes sont calculés par sexe et âge et ensuite mis à la disposition des entraîneurs et des cadres techniques (18). Ces derniers ont ainsi la possibilité d'obtenir aussi, non seulement le profil individuel de chacun de jeunes footballeurs mais aussi de pouvoir objectivement apprécier leurs progrès par rapport à eux-mêmes et par rapport aux autres jeunes de la même catégorie. Grâce à cette organisation (figure 3) et à cette exploitation des résultats, dans la perspective de la détection, le repérage au plan national des jeunes sportifs ainsi que le suivi de leurs courbes de progrès ne posent aucun problème majeur et offrent aux responsables fédéraux de solides informations pour prendre leurs décisions en toute connaissance de cause.

#### **3.3.2. - La détection des talents : éléments d'un programme**

Processus longitudinal, la détection des talents s'inscrit dans un programme (Tableau 1 placé en annexe) au sein duquel devront être envisagées trois grandes étapes (figure 4) : En amont de la détection, la première étape consiste à aider le jeune débutant à choisir le football si ce sport correspond le mieux à ses aptitudes et à son goût. Nous avons défini cette étape comme "aide à l'orientation sportive" La seconde étape est celle de la détection proprement dite. Elle-même

comprend trois sous-étapes : le repérage, la formation et la confirmation du talent avant de déboucher éventuellement sur la troisième étape : la sélection (figure 4).

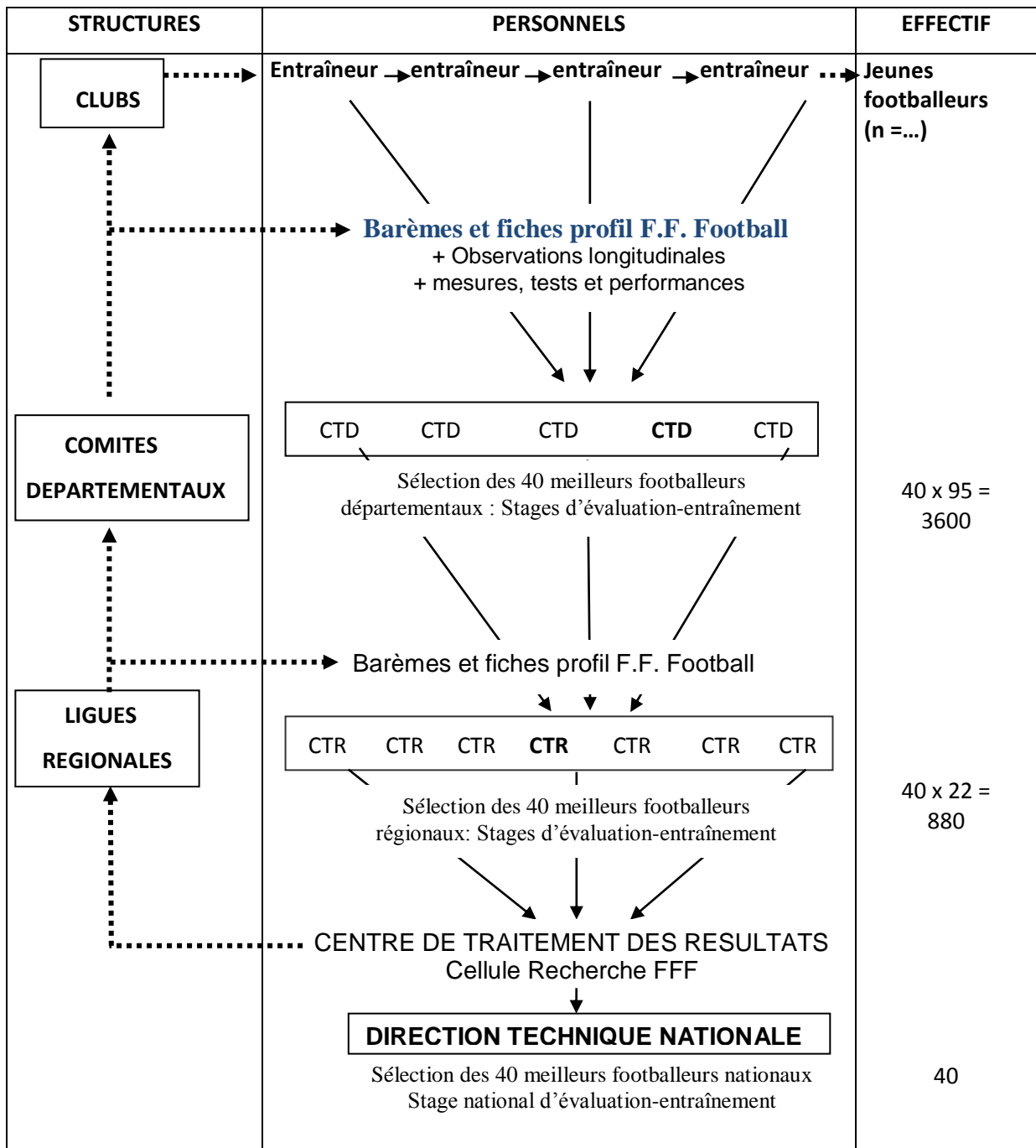
## **A - Aide à l'orientation sportive : rôle possible du milieu scolaire.**

***(Lire notamment le document joint : « Activité physique, croissance et développement de l'enfant de 6 à 11 ans »)***

D'aucuns préfèrent laisser l'enfant libre de choisir la pratique sportive qui correspond le plus à ses goûts. Mais cette liberté de choix à laquelle nous souscrivons pleinement si elle était réelle, n'est-elle pas en fait un leurre ?

Livré à lui-même, l'enfant est-il bien en mesure de choisir librement ? N'est-il pas plutôt l'objet d'influences diverses ? Au nombre de ces dernières, le milieu socioculturel, la proximité d'installations sportives, la volonté des parents, le prosélytisme de telle section sportive, le charisme d'un éducateur sportif ou la médiatisation de quelques sports privilégiés ou l'image magnifiée de quelques champions... infléchissent probablement de façon très significative ses choix

La partie d'une enquête portant sur les sports pratiqués par les jeunes français âgés de 7 à 11 ans nous apprend que sur les 61% des jeunes garçons qui pratiquent régulièrement un sport, 28% ont choisi le football, 14% le Judo, et 13% le tennis. Derrière ces sports l'ensemble des autres ne se partage que " des miettes ". Idem chez les jeunes filles qui, sur les 49% qui s'adonnent à un sport, la grande majorité (64%) pratiquent dans l'ordre : la danse, la natation, la gymnastique et le tennis. Ces distorsions dénotent les grandes difficultés de choisir vraiment en toute liberté. Cette attitude amène souvent le jeune à abandonner très tôt une pratique pour laquelle il ne présentait pas au départ les aptitudes suffisantes, cause d'un manque de réussite et d'une perte progressive de motivation.



**Figure 3 :** Plan de circulation des résultats obtenus aux différentes opérations du programme Foot-Eval. Après une première évaluation dans les clubs, 1 : transmission des résultats aux conseillers techniques départementaux qui organisent des stages d'évaluation-entraînement réservés aux 40 meilleurs footballeurs du département. 2 : transmission des résultats aux conseillers techniques régionaux qui, à leur tour organisent des stages d'évaluation-entraînement réservés aux 40 meilleurs footballeurs régionaux. 3 : transmission de résultats aux centres chargés de leur traitement. 4 : Résultats transmis à la Direction Technique Nationale. Retour sous forme de barèmes et de profils des résultats traités, aux Comités Régionaux et Départementaux et aux clubs.

ÂGES	OPERATIONS A ENVISAGER	STRUCTURES ET REponsABILITES
Avant 10 ans : Pratique multiforme	I- AIDE AU CHOIX DES PREMIERES PRATIQUES SPORTIVES Première évaluation : Batterie France-Eval Goût pour le sport ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓	Ecoles : USEP / UGSEL, Ecoles municipale des sports, Clubs omnisports
10 – 11 ans Pratique multiforme : 50% Pratique spécialisée : 50%	II- DETECTION DES TALENTS : 1) REPERAGE DES TALENTS Deuxième évaluation : Motivation + Capacités physiques générales + Capacités physiques spécifiques football + Morphologie ↓ ↓ <b>PRATIQUE POUR TOUS : CLUBS ..... ELITE JEUNE</b> ↓ 2) CONFIRMATION DU TALENT Troisième évaluation : Motivation + Qualités mentales + Qualités physiques + Qualités techniques + <i>Vitesse des progrès</i> ↓ ↓ <b>PRATIQUE EN CLUB..... ELITE ESPOIR</b> ↓	Clubs + Districts + Ligues ou Comités Régionaux  Ecole : Classes à horaires aménagés Clubs  Ligues ou Comités Régionaux. Stages régionaux  Sections Sport-Etudes Centres d'Entraînement et de Formation. Clubs haut niveau
13 – 14 ans  Pratique multiforme : 30% Pratique spécialisée 70%		
15 – 17 ans  Pratique spécialisée intensive haut niveau	III- SELECTION REGIONALE Quatrième évaluation : Motivation + Qualités mentales + Vitesse des progrès + Amélioration des résultats sportifs + Qualités physiques et physiologiques spécifiques + Qualités techniques + Morphologie ↓ ↓ <b>PRATIQUE EN CLUB..... ELITE REGIONALE</b> ↓	Ligues ou Comités Régionaux Stages régionaux  Centres Permanents d'Entraînement et de formation. Centres nationaux d'entraînement
18 ans et +  Pratique haut niveau	IV- SUIVI DE L'ENTRAÎNEMENT  Médical Biométrique Biologique Performance  Physiologique Physique Psychologique	CELLULE RECHERCHE FFF

Figure 4: Les quatre grandes étapes de la filière d'accès vers le haut niveau

Dans la perspective du haut niveau, on sait qu'il vaut mieux développer très jeune (entre 5 et 10 ans), une motricité la plus riche possible en rapport avec l'activité future. Ceci signifie qu'il serait souhaitable d'aider le jeune à trouver assez tôt l'activité correspondant à la fois à ses aptitudes et à ses goûts. Est-ce possible ? Cette aide au choix doit en priorité se fonder sur une observation longitudinale des comportements moteurs lors de la pratique de différentes activités. C'est tout naturellement l'éducateur physique à l'école qui est le mieux placé pour répondre aux nécessités de cette mission. Il n'est bien sûr pas question d'inféoder les missions de l'école à celles des milieux sportifs mais, d'une manière naturelle, l'enfant qui prend goût à l'activité sportive découverte à l'école devrait pouvoir trouver, s'il le souhaite vraiment, à la fois le meilleur guide possible et les structures d'accueil lui permettant de développer ce goût et d'enrichir ses gammes motrices.

L'école seule n'a pas actuellement les moyens de répondre à cette demande. Même envisagée à raison de trois heures hebdomadaires, l'éducation physique ne représente que 1,2% d'une année civile et que 1,8% d'une année scolaire. En considérant qu'un enfant est physiquement sollicité 11 minutes par heure d'éducation physique, ces pourcentages tombent respectivement à 0,22% et 0,32% ! Impossible avec si peu de pouvoir développer harmonieusement la motricité d'un enfant. La compétence de l'enseignant n'est bien sûr pas en cause. C'est bien la durée de l'activité motrice institutionnalisée qui est ici au banc des accusés.

L'éducateur physique bon guide est-il pire ? En incitant l'enfant, dont l'observation et l'évaluation ont préalablement permis d'objectiver des potentialités et des goûts particuliers, à pratiquer l'activités qui lui convient le mieux, l'éducateur l'arme pour réussir dans une voie où il peut trouver des satisfactions nullement incompatibles avec le jeu et la création inhérents à son âge.

Connaissant :

- Les potentialités motrices du jeune et les lois de leur développement,
- Les limites de signification des épreuves d'évaluation et les règles qui les régissent,
- Les qualités requises par l'activité choisie et son pouvoir formateur,

l'éducateur physique est mieux placé que quiconque pour guider le jeune, à l'âge qui convient, vers l'activité sportive la plus conforme à ses capacités ; c'est d'ailleurs ce qui correspond généralement à une réalité concrète. Par exemple, si l'enfant aime le football, s'il s'adapte bien aux différentes formes d'apprentissage, s'il révèle une grande aisance motrice balle au pied, si sa morphologie et ses jeunes capacités motrices le prédisposent à une bonne efficacité dans le jeu, alors pourquoi ne pas

l'aider à choisir le football plutôt que d'autres sports et l'inciter à s'inscrire dans l'école de football du club local ? (figure 6).

Sans fusion ni confusion de leurs objectifs respectifs, les activités éducatives sportives de l'école et celles du sport de compétition peuvent sur ce terrain trouver leur indispensable complémentarité.

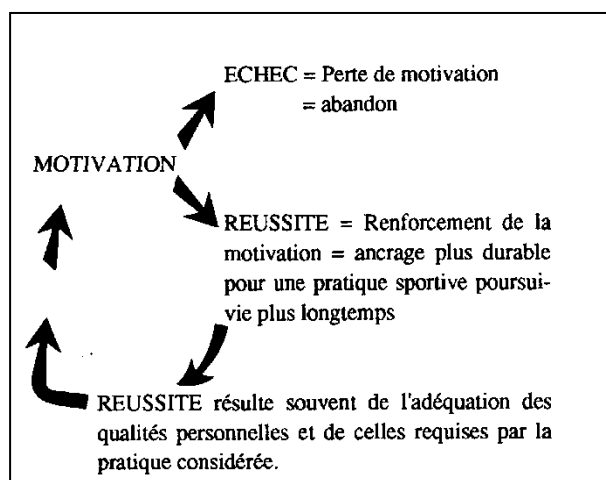
En tout état de cause la liberté du choix final de l'enfant et de ses parents demeure totale.

Bien qu'une simple observation des jeunes au cours de leurs jeux spontanés pourrait permettre de les aider à mieux choisir l'activité sportive qu'ils préfèrent, un certain nombre de tests et d'observations peuvent confirmer ou non leur bon choix dans une perspective de poursuivre cette pratique au meilleur niveau dont ils seront capables (tableau 7)

**Tableau 7 :** Batterie de tests d'aide au choix du football comme une des premières pratiques sportives. Utilisation des normes issues de la batterie France-Eval et de l'évaluation de 328 jeunes footballeurs débutants

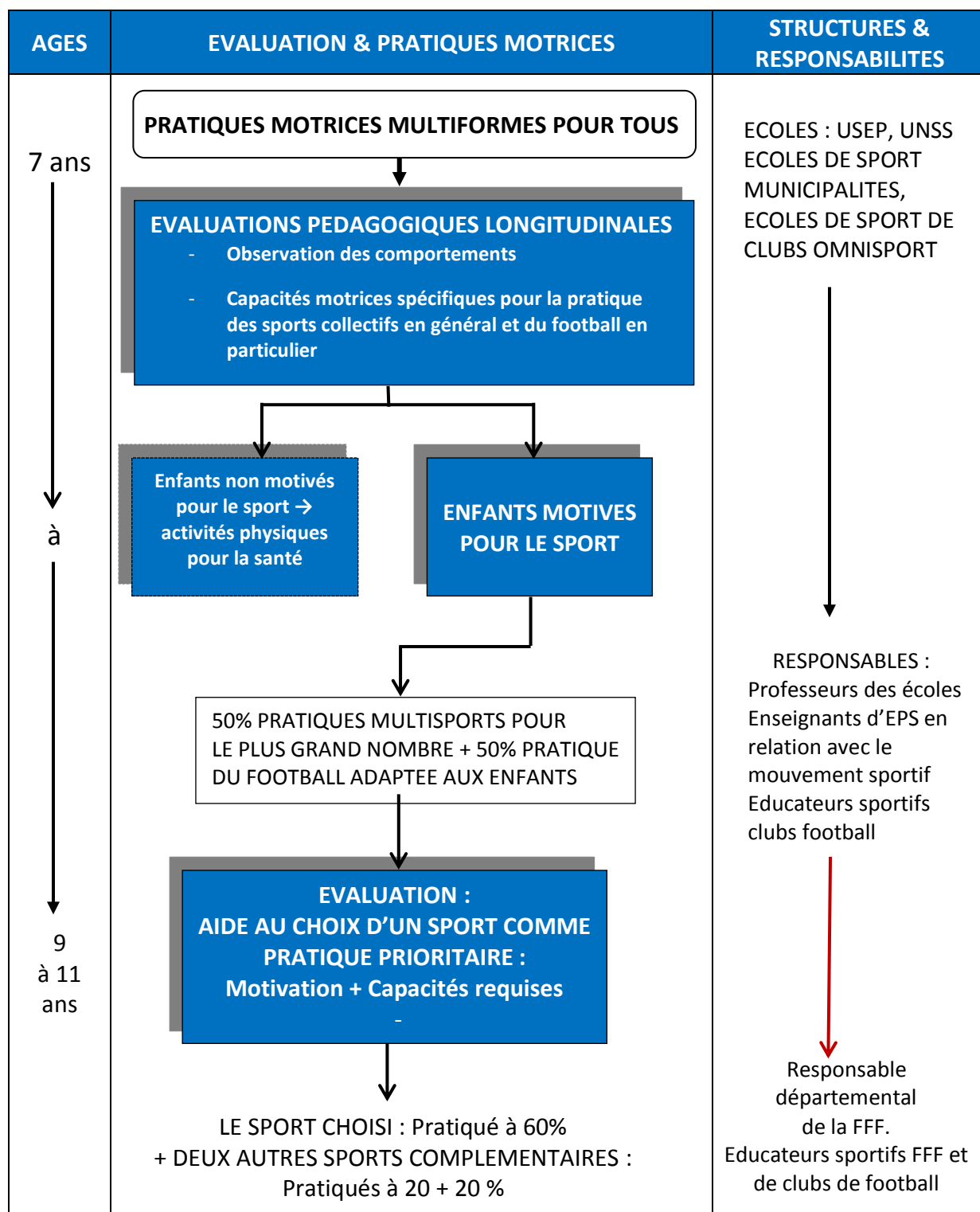
Tests	8 ans		9 ans	
	Moyennes nationales	Résultats souhaitables pour le football	Moyennes nationales	Résultats souhaitables pour le football
50m sprint	9s7/10 <sup>ème</sup>	Entre 7s6 et 8s7/10 <sup>ème</sup>	9s 3/10 <sup>ème</sup>	Entre 7s3 et 8s 3/10 <sup>ème</sup>
10 x 5m	23s	Entre 18 et 20s2/10 <sup>ème</sup>	22s 2/10 <sup>ème</sup>	Entre 17s 5 et 19s 6/10 <sup>ème</sup>
Saut en longueur	138 cm	Entre 160 et 200 cm	148 cm	Entre 180 et 220 cm
PJ	5 paliers	Entre 7 et 8 paliers	5,5 paliers	Plus de 9 paliers
Navette L Léger				
Techniques	Parcours slalom balle au pied tir			
Observation	Jeu 2 x 15 min 4 contre 4			

Ainsi, plus objectivement renseignés, l'enfant, ses parents et ses éducateurs auraient, en fin d'analyse, toute liberté pour établir le choix final dans lequel le goût et la motivation du jeune demeurerait évidemment prioritaires (figure 5).



**Figure 5 :** L'aide au choix du football comme une des premières pratiques sportives doit permettre une meilleure adéquation de la motivation et des capacités du jeune pour la pratique de cette activité sportive





**Figure 6 :** Aide au choix du football comme une des premières pratiques sportives chez l'enfant. Rôle des différentes structures d'accueil et des différents partenaires pédagogiques

## B - La détection des jeunes talents

La détection des talents qui elle-même inclut les trois sous étapes préalablement indiquées repérage, formation et confirmation du talent, s'inscrit dans cette continuité. Elle s'adresse aux jeunes

pratiquants dont les âges peuvent varier en fonction des disciplines. En général assez tôt (7-9 ans) pour les sports de haute expression corporelle, comme la danse, la gymnastique, le patinage sur glace ou nécessitant un long apprentissage comme le football ou, à l'opposé plus tardivement (14-16 ans) pour les sports qui requièrent un bon développement de la force et de puissance musculaires.

Après une période de 3 à 4 ans consacrée au développement multiforme de la motricité de l'enfant, laissant place à une orientation vers la pratique choisie, une première évaluation peut être envisagée. Elle aura pour but de faire le bilan des acquis moteurs et techniques et de repérer les jeunes qui présentent les meilleures aptitudes pour le sport choisi.

### B.1. - Le repérage des talents

Si on réfère à l'âge auquel les meilleures performances sont atteintes et à la durée nécessaire de préparation générale et spécifique (entre 8 et 10 ans), il semble que le meilleur âge pour débiter l'entraînement spécialisé dépend aussi du sport :

- . 8-10 ans : gymnastique, danse, tennis, football,
- . 10-12 ans : natation et la majorité des autres sports,
- . 16-18 ans : lancer, haltérophilie.

Pour être efficace, le processus de la détection doit débiter en même temps que l'entraînement, car, plus le jeune s'entraîne plus ses potentialités initiales se transforment. Dans le cadre d'une évaluation trop tardive il devient alors difficile de discerner ce qui résulte des effets de l'entraînement de ce qui dépend du potentiel initial. Par ailleurs, vers la période: 10 - 11 ans les développements biologique et psychomoteur marquent une pause et se stabilisent avant les grandes turbulences de la puberté. L'établissement du pronostic qui nécessite une relative stabilité a donc tout intérêt à privilégier cette période en s'appuyant le plus possible sur l'âge biologique réel.

Il est évident qu'à ce niveau de pratique, les résultats des tests ou de compétition ont une importance moindre que ceux obtenus aux tests qui évaluent davantage les potentialités encore peu transformées par l'entraînement et présentent donc une meilleure valeur prédictive. Grâce aux normes nationales résultant d'opérations d'évaluation antérieures la fiche spécifiquement prévue pour cette opération (18), permet de compléter objectivement le profil des jeunes plus ou moins pré-défectés par l'entraîneur. A ce stade, c'est-à-dire dès la première année d'entraînement, les meilleurs de chaque club doivent être signalés au cadre technique départemental ou régional qui aura alors la responsabilité de les regrouper au cours de plusieurs stages d'entraînement-évaluation.

A l'issue de ces stages il devrait être possible de confirmer ou d'infirmar les potentialités détectées chez certains jeunes par leur entraîneur.

## B.2. - La formation des talents

Lire notamment le document joint : « De l'analyse des exigences de la pratique du football de haut niveau à la formation du jeune footballeur »

Observons préalablement que si un jeune se révèle plus tardivement ou si à l'opposé un autre a été retenu par erreur comme éventuel talent ou encore s'il n'a aucune motivation pour une pratique vers le haut niveau, de système de " passerelles " envisagé entre la filière d'accès vers le haut niveau et le sport pour le plus grand nombre, permet tous les rattrapages et circulations possibles (figure 7).

La formation des jeunes repérés nécessite de programmer un entraînement adapté à leurs possibilités, de fixer des objectifs à atteindre à chaque fin de saison ou tous les deux ans et d'observer longitudinalement les progrès réalisés portant sur une période de 4 à 5 ans. C'est précisément au cours de cette période d'entraînement que le développement de l'expertise de chaque jeune pourra et devra être étudié. De même, la motivation pour une pratique délibérément acceptée sera un excellent indicateur pour envisager ou non une perspective vers le haut niveau. Il est évident que ce travail nécessite l'étroite collaboration des entraîneurs et cadres techniques. A ce stade se pose un autre problème très délicat : dans quelles structures envisager l'entraînement des jeunes détectés ? La réponse est sans ambiguïté : si le club en a les moyens, c'est-à-dire s'il peut offrir la possibilité de s'entraîner deux fois par jour en coordination avec les études, assumer un suivi biologique de l'entraînement, de détacher un entraîneur compétent pour sa structure haut niveau, et de maintenir une bonne ambiance sportive, c'est incontestablement en son sein que le jeune a les meilleures garanties de s'épanouir. Par contre, si le club se trouve dans l'impossibilité matérielle d'assumer cet environnement, les structures mises à disposition par l'état et les fédérations doivent prendre l'indispensable relais.

## B.3. - Confirmation du talent

Ce n'est qu'à l'issue de cette période probatoire qu'il est possible de confirmer ou non le pronostic initial. Les sportifs âgés de 14 à 15 ans qui présentaient à la fois les meilleures aptitudes initiales, et qui ont fait preuve de la progression continue la plus rapide, ont obtenu de très bonnes performances et ont conservé une forte motivation, ont toutes les chances d'accéder au haut niveau et de s'ouvrir les portes des sélections nationales. Il convient alors d'envisager une évaluation plus approfondie et plus spécifique de leurs capacités psychologiques, physiologiques, techniques voire

technico-tactiques, biologiques et médicales indispensables pour aborder un haut niveau de spécialisation et d'entraînement dans une des différentes spécialités de la discipline sportive considérée.

<b>BATTERIE DE TESTS DE DETECTION DES JEUNES TALENTS EN FOOTBALL : 10-14 ans</b>	
Morphologie	Taille : importance en fonction du poste : gardien, défenseur central. Taille assis = longueur des membres inférieurs. Poids ; % graisse
Athlétique	Vitesse 20 ou 30m. Saut en longueur pieds joints ou détente verticale + puissance extrapolée (équation de Lewis). Multibonds. Sprint 20m avec changements de direction = coordination (temps 20m sprint en crochets – sprint 20m). Vitesse aérobie maximale (test VAM-EVAL)
Technique	« Amorti-slalom-tir » ou circuit technique + 20m avec changement de direction avec conduite du ballon = Coordination (temps avec ballon – temps sans ballon)
Comportement	Observation en jeu 4 x 15min (fiche d'observation à élaborer)

Tableau 8 : Batterie de tests de détection des jeunes talents footballeurs. Tests issus de travaux expérimentaux de métrologie destinés à l'élaboration de batteries de tests adaptées à l'évaluation spécifique du jeune footballeur (16 et 34 bis).

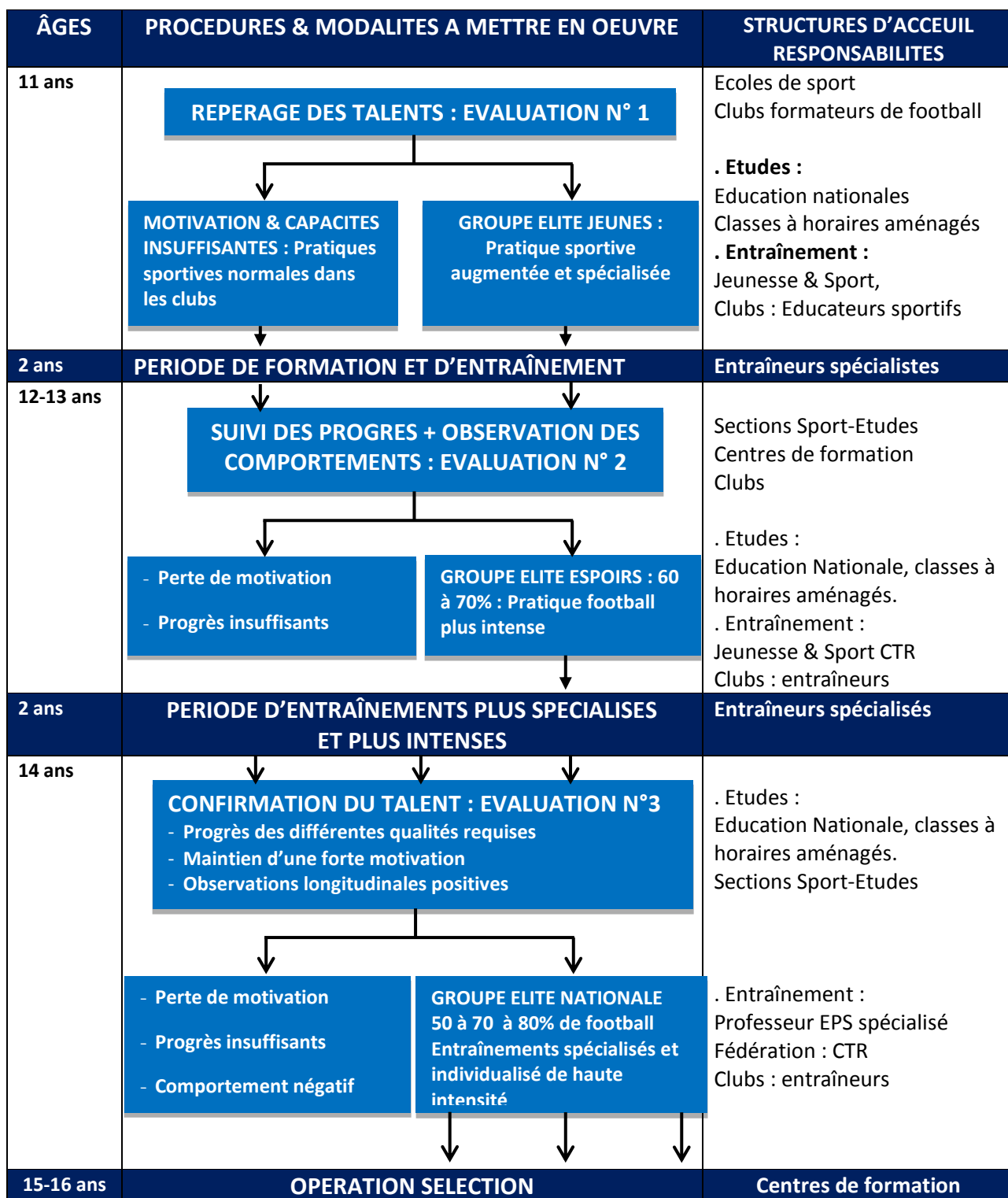
## C - La sélection

**(Lire notamment le document joint : « Développements biologiques et capacités physiologiques au cours de l'adolescence »)**

Comme la détection, la sélection nécessite une connaissance très fine non seulement des exigences de la compétition du sport pris en compte et ce, poste par poste dans le cas de sports collectifs ou spécialité par spécialité dans d'autres disciplines comme l'athlétisme ou la natation. Comme la détection, elle dépend aussi d'un pronostic de la performance future susceptible d'être atteinte sur la base de performances déjà obtenues ou des résultats d'évaluation du moment. **Par contre, détection et sélection se différencient par la durée du pronostic. En effet, sélectionner est choisir parmi une population de sportifs confirmés ceux qui seront les plus aptes à exceller immédiatement ou à court terme dans une spécialité donnée.**

La sélection peut aussi bien s'opérer par le biais de l'évolution des dernières performances que par les résultats d'épreuves d'évaluation très spécifiques proches de la pratique réelle. Leurs résultats permettent de comparer le profil des candidats au "profil de référence" du sportif de haut niveau dans la spécialité, et de pouvoir juger de leur état de forme ou de méforme du moment, afin :

- d'accéder immédiatement à une équipe en vue d'une compétition
- ou de pouvoir répondre aux conditions souvent contraignantes d'une structure d'entraînement préparant, à court ou à moyen terme, les sportifs à des compétitions de haut niveau.



**Figure 7 :** Opération "Détection des talents avec ses trois composantes : 1) repérage, 2) formation, 3) confirmation, opérations qui se déroulent au cours de quatre années d'entraînement.

<b>BATTERIE DE TESTS DE SELECTION DES JEUNES FOOTBALLEURS 15 ans et +</b>	
Morphologie	Idem « Batterie détection des jeunes talents »
Athlétique	Idem « Batterie détection des jeunes talents » + lancer du médecine-ball entrée touche
Technique	« Amorti-slalom-tir » ou circuit technique + 20m avec changement de direction avec conduite du ballon = Coordination (temps avec ballon – temps sans ballon)
Psychologique	Test de motivation et maîtrise stress (à choisir)
Comportement en jeu et en match	Observation en jeu 3 contre 3 demi terrain, 6 x 3 min Observation en match officiel (fiches d'observation à élaborer)

Tableau 9 : Batterie de tests de sélection des jeunes footballeurs. Tests en majorité issus de travaux expérimentaux de métrologie destinés à l'élaboration de batteries de tests adaptées à l'évaluation spécifique du jeune footballeur (16 et 34 bis).

### **3.3. 3. - Structures d'accueil**

La conception et la mise en œuvre d'un programme d'évaluation et du modèle le plus séduisant de détection des jeunes talents seraient totalement caduques, inefficaces et vaines sans les structures d'accueil, d'études, d'entraînement, de formation et de suivi que requiert l'épanouissement sportif, social et psychologique du jeune "détecté".

Afin de respecter son indispensable équilibre affectif, la meilleure structure d'accueil demeure son club d'origine, à la condition que tout l'environnement requis pour accompagner la pratique vers le haut niveau ait été prévu : aménagement des rythmes scolaires et d'entraînement : un à deux entraînements quotidiens, suivi médical, physiologique et psychologique de l'entraînement, installations pour la musculation, pour la récupération et entraîneurs très qualifiés et spécialisés dans l'entraînement des enfants et adolescents.

Quels que soient les pays, force est de constater que très peu de clubs peuvent actuellement répondre à ces conditions. Aussi, dans la mesure où il est possible d'améliorer leur fonctionnement et leurs moyens encore souvent archaïques, des structures mixtes : études-entraînement comme celles ouvertes en France, classes à horaire aménagé, sections sport-études et centres permanents d'entraînement et de formation peuvent constituer d'intéressants palliatifs. Mais à quand les collèges, les lycées et les universités intégrant pleinement la dimension sportive ?

La complémentarité des milieux scolaire et universitaire et du mouvement sportif s'avère indispensable pour permettre d'organiser le rythme de vie du jeune sportif. La solution mixte (et la

plus économique) d'aménagement des emplois du temps et des dates des examens afin de tenter d'harmoniser le travail scolaire et les entraînements, ne semble pas être satisfaisante. Une réorganisation totale de la journée, de la semaine, de l'année scolaire et de la scolarité entière serait à notre avis beaucoup plus judicieuse mais probablement... plus coûteuse ! Mais, n'est-ce pas à la qualité des sacrifices consentis par une fédération et par un pays que l'on mesure leur réelle considération des jeunes dont ils ont la charge ?

#### **4. - CONCLUSION**

Accéder au plus haut niveau de performance résulte d'un long processus individuel au cours duquel le jeune sportif en devenir développe lui-même sa propre expertise à partir non seulement d'aptitudes initiales favorables mais aussi grâce à une activité personnelle très structurée et totalement tendue vers l'amélioration de la performance, attitude définie par Ericsson et al (25) comme "pratique délibérée". Cette dernière s'avère incompatible avec un pronostic à long terme tel que le définissent habituellement les approches hiérarchiques de la détection des talents. A l'opposé, les approches ascendantes (du bas: les aptitudes de l'enfant, vers le haut: la performance exceptionnelle) s'avèrent tout aussi inefficaces et impliquent une "conduite à vue" très lourde à gérer. Résultant de notre expérience, une détection des talents intégrée au sein d'une politique sportive, semble être un modèle plus réaliste, du moins à l'échelle de la pratique du sport en France. Ce modèle qui inclut plusieurs étapes prévues depuis les premiers balbutiements de la pratique sportive jusqu'au plus haut niveau possible, permet un meilleur suivi et d'éventuels réajustements aux moments les plus opportuns et ce, tout le long de la carrière du jeune sportif. Il autorise aussi l'étude holistique du développement de son expertise tout en intervenant pour l'améliorer par une individualisation des contenus, notamment des apprentissages techniques et de la préparation physique et psychologique. Au pronostic unique à long terme est substituée la notion de pronostic par étapes sur des objectifs à court terme accompagnée des observations réalisées par les parents dans le cadre familial et par l'entraîneur au niveau de la structure d'entraînement. Dans cette approche, la détection s'inscrit dans un processus longitudinal aujourd'hui défini comme "filiale d'accès vers le haut niveau" qui requiert une bonne coordination de tous les acteurs du mouvement sportif, des structures d'accueil et d'entraînement adaptées à l'âge des jeunes sportifs, des entraîneurs bien formés et compétents et une étroite collaboration avec des unités de recherches spécialisées dans ce domaine. L'essentiel demeurant : le respect de la liberté de choix, la poursuite de façon totalement délibérée d'une pratique organisée permettant d'augmenter les chances d'accéder au haut niveau et la recherche du plein épanouissement du jeune à travers le sport de compétition pratiqué.

## Bibliographie

- (1) **Blahüs. P.**- To the prediction of performance capacity in the selection of youth talented for sports. Theorie praxe. Tel. Vych. 24 ( 8) 471 - 477, 1975.
- (2) **Bloom. B.S** - Stability and change in human characteristics. Wiley, New York, 1964.
- (3) **Bloom. B.S.**- Developping talent in young people : The nature of the study and why it was done. New York, Ballantine books, pp. 3-18, 1985.
- (4) **Bloom. B.S** - Developping talent in young peopl : Generalizations about talent developpment. New-York, Ballantine books, pp 507-549, 1985.
- (5) **Bouchard C. et Malina R.** - Genetics of physiological fitness and motor performance. Exerc. Sports Scie. Rev., 11 : 306-339, 1983.
- (6) **Bompa, T.O.** - Talent identification. Science Periodical on research and technology in sport. Fev. 1985.
- (7) **Bulgakova, N.S.** - Sélection et préparation du jeune nageur. Moscou, 1978.
- (8) **Bulgakova, N.S., Voroncov, A.R.** - Comment pronostiquer les capacités des nageurs en s'appuyant sur des recherches longitudinales. Traduction INSEP. Teoriza y praktika 7: 37-40, 1978.
- (9) **Cazorla, G.** - Contribution à l'étude de la performance en natation. Mémoire pour le diplôme INSEP, 1978.
- (10) **Cazorla, G., Montpetit, R., Prokop, P., Cervetti J.P.** - De l'évaluation des nageurs de haut niveau à la détection des talents. Dans : Spécial Évaluation. travaux et Recherches INSEP, Paris, 1984.
- (11) **Cazorla, G.** - Aide à l'orientation, détection, sélection, suivi de l'entraînement, conditions d'une politique sportive. Dans : L'enfant et le sport. Edt Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine : 53-80, 1985.
- (12) **Cazorla, G., Montpetit, T., Pedroletti, M.** - Identification et formation des jeunes espoirs en natation. Dans : l'enfant et le sport : Edt. Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine : 140-184, 1985.
- (13) **Cazorla, G. et Coll.** - Programme d'évaluation des capacités physiques spécifiques et des acquisitions techniques des jeunes espoirs en gymnastique. F.F. gymnastique, mai 1986.
- (14) **Cazorla, G.** - Programme France-Eval. Synthèse Technique et analyse préliminaire des résultats. Secrétariat d'État à la Jeunesse et au Sport. Direction des Sports. 48 p. Avril 1987.
- (15) **Cazorla, G., Bédère, P. et Erviti, J.P.** - Batteries de tests d'évaluation spécifiques du pelotari. FFPB, 1989.
- (16) **Cazorla, G. et Rohr, G., Trésor, M.** - L'évaluation en football. " Mise au point de batteries de tests : d'aide de l'orientation, de détection des talents, de sélection et du suivi de l'entraînement.



Dans : Actes du colloque international de la Guadeloupe : Évaluation en activité physique et en sport : 213-245, novembre 1990.

**(17) Cazorla, G., Godemet, M.** - Tests spécifiques d'évaluation du rugbyman. FFR, 1991.

**(18) Cazorla, G.** - Batterie de tests d'évaluation spécifiques du nageur. FFN, 1992.

**(19) Cazorla, G. et Coll.** - De la pratique sportive du débutant à celle du sportif de haut niveau. Actes du 3<sup>ème</sup> Colloque international de la Guadeloupe. "Entraînement - surentraînement - désentraînement" : 3-25, 1994.

**(20) Cazorla, G.** - Les facteurs de la performance en natation et leurs techniques d'évaluation. Actes du 3<sup>ème</sup> Colloque international de la Guadeloupe. "Entraînement-surentraînement-désentraînement" : 105-136, 1994.

**(21) Cazorla, G., et Coll.** - Profil des exigences physiques et physiologiques de la pratique du football. Actes du 3<sup>ème</sup> Colloque international de la Guadeloupe. "Entraînement surentraînement désentraînement" : 145-166, 1994.

**(22) Cazorla, G., Millet, G., et Coll.** - Tests spécifiques d'évaluation du triathlète. F.F.Tri., Université de Bordeaux 2 : 123 p, 1996.

**(22 bis) Cazorla, G.** (2010). Développements biologiques et capacités physiologiques au cours de l'adolescence. Clinicosport (Paris) : 39 p.

**(23) Csikszentmihalyi, M., Rathunde K. et Whalen, S.**-Talented teenagers : The roots of success and failure, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.

**(24) Dreke, B.** - Experience from a selection of talented children and youth for the training in performance sport.

**( 25) Ericsson, K.A., Krampe, R.T.et Tesch-Römer, C.** - The rôle of deliberate practice in the acquisition of expert performance, *Psychological Review*, 100, 3, 363-406, 1993.

**(26) Feldman, D.H.** - Giftedness as a developmentalist sees it, in R.J. Sternberg and J.E.Davidson (Eds), *Conception of Giftedness*. Cambridge University Press : 285-305, 1986.

**(27) Filipovicz, V.I., et Turovski, J.M.** - Orientation sportive des enfants et des adolescents et différenciation structurale de leur motricité (Polonais, traduction INSEP) *Wyczynowy*, 11 : 61-67, 1977.

**(28) Gaisl, G.** - Genetic components for talent in sport : constitutional, morphological and physiological suitability criteria as a presupposition for high performance in sport (GER). *Leistungssport* 10 (7) : 144-149, 1980.

**(29) Gimbel, B.** - Possibilités et problèmes de la recherche des talents en sport. *Leistungssport*, 6 (3), 159-167, 1976.

**(30) Fleishman E.A ; Hempel W.E** - Changes in factor structure of a complex psychomotor test as a function of practice, *Psychometrika* - 19, 239 - 252, 1954.

- (31) Hosck, V.** - On the problems of psychological criteria in the selection of youth talented in sport. *Teorie praxe Tel. Vych.* 1 : 29-37, 1969.
- (32) Montpetit, R., Cazorla, G.** - La détection du talent en natation. *La revue de l'entraîneur, société des sports du Québec* (3) 26-37, 1982.
- (33) Montpetit, R., Klentrou, P.** - Problèmes liés à la détection des talents en sport. Dans: *Actes du Colloque International de la Guadeloupe : Evaluation en activité physique et en sports* : 105-112, novembre 1990.
- (34) Régnier, G.** - Un modèle conceptuel pour la détection du talent sportif. Thèse présentée à la faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade (Ph. D). Université de Montréal, avril 1987.
- (34 bis) G. Rohr** (1992). Elaboration de batteries de tests d'évaluation spécifique du jeune footballeur. Mémoire de formation commune pour le diplôme du brevet d'état d'éducateur sportif, troisième degré. Ministère de la jeunesse et des sports. Session 1992.
- (35) Salmela, J.H. et Durant-Bush, N.** -La détection des talents ou le développement de l'expertise en sport. ( Adapté par M. Durand). *Enfance*, 2-3, 233-245,1994
- (37) Schilling, G.** - Uberlegungen zur Talentsuche im sport. *Leistungssport*, 4, 274-277, 1974.
- (38) Sloane, K.** - Home influences on talent development. Dans : Bloom, B. (ed). *Developping talent in young people*. New-York, Ballantine books, pp 439-476, 1985.
- (39) Treulin, G.** - Talent et milieu : influence des facteurs environnementaux sur la sélection des talents. Document de l'entraîneur. D 50. *Leistungssport*, Juin 1983.
- (40) Tschiene, P.** - Das Problem aller Sportnationen : Talent-bestimmung und Talentsuche. *Leistungssport*, 4, 270-273, 1974.
- (41) Zatsiorsky, V.M., Bulgalkova, N.S., Ragimov, R.M. et Segijonko, L.I.** - Le problème des talents et sa détection en sport : tendances et méthodes. Traduit de l'allemand (Centre de documentation INSEP) : *Das problem des talents und der talentsuche im sport : richtungen und methodologien der untersuchungen*. *Leistungssport* 4 : 239-251, 1974.

## ANNEXE : TABLEAU 1

***PLACE DE LA DETECTION DES TALENTS DANS  
LE CADRE D'UN PROGRAMME D'EVALUATION  
ET DE FORMATION DU JEUNE FOOTBALLEUR***

## DE L'EDUCATION MOTRICE DE L'ENFANT... A LA PRATIQUE DU FOOTBALL AU PLUS HAUT NIVEAU

	<b>AVANT 10 ANS</b>	<b>10 -14 ANS</b>	<b>14 - 16 ANS</b>	<b>16-18 ANS</b>	<b>18 ANS ET PLUS</b>
<b>I- INDICATIONS SUR LES NIVEAUX ET ETAPES CORRESPONDANTES</b>	NIVEAU 0 ou étape de la découverte sportive et des apprentissages	NIVEAU 1 ou étape du choix d'un sport et du début de l'entraînement	NIVEAU 2 ou étape du début de la spécialisation	NIVEAU 3 ou étape intensive de haute spécialisation	NIVEAU 4 ou étape du Haut Niveau
<b>II- OBJECTIFS</b>	<p><i>, Acquisition du maximum d'apprentissages moteurs</i>  <i>. Développement harmonieux de toutes les qualités physiques de base : vitesse, détente, souplesse, coordination, endurance...</i>  <i>. Développement psycho socio moteur le plus riche possible.</i>  <i>. Eveil d'un intérêt pour la pratique sportive en général et du football en particulier (environ 30% de la pratique totale)</i></p>	<p><i>Début de l'entraînement des qualités de bases, notamment de la vitesse, de la souplesse, de la coordination et de l'endurance aérobie.</i>  <i>Perfectionnement technique dans 2 ou 3 sports.</i>  <i>Consolidation de l'intérêt pour la pratique sportive en général et pour celle du football en particulier (50% de la pratique totale).</i></p>	<p><i>. Début du choix du ou des postes sur le terrain.</i>  <i>. Renforcement musculaire général et début du renforcement musculaire spécifique au football.</i>  <i>. Augmentation progressive du volume et de l'intensité de l'entraînement : .Spécifique : 50 à 60% .Général: 40 à 50%</i>  <i>. Affinement technique en football. Travail technique plus approfondi.</i>  <i>. Sélection club professionnel.</i>  <i>. Sélection dans l'équipe de la Ligue</i></p>	<p><i>. Confirmation du choix du poste.</i>  <i>.Entraînement spécifique (60 à 80%)</i>  <i>.Entraînement multiforme (40 à 20 %)</i>  <i>.Muscultation généralisée (50 à 70%)</i>  <i>.Muscultation spécifique (30 à 50%)</i>  <i>.intensité progressivement de plus en plus importante : développement des capacités anaérobies lactiques. .Début de la recherche de l'autonomie.</i>  <i>.Sélection dans l'équipe inter ligues et nationales : junior espoir.</i></p>	<p><i>Cogestion : sportif - entraîneur - club - fédération dans le choix :</i>  <i>.des compétitions les plus importantes</i>  <i>.du programme d'entraînement</i>  <i>. de l'environnement psychologique et matériel</i>  <i>. Adaptation aux compétitions de niveau international.</i>  <i>.Meilleure connaissance de soi-même.</i>  <i>.Sélection dans les équipes nationales</i></p>
<b>III- ORGANISATION DES STRUCTURES CORRESPONDANTES</b>	<p><i>. Sport à l'école primaire (USEP - UGSEL)</i>  <i>. Ecoles, Districts, Section "enfant" des clubs omnisports municipaux. .Organisation entre l'inspection académique, la Jeunesse et Sports, les municipalités et le mouvement sportif - .aménagement des rythmes</i>  <i>Scolaires et Extra scolaires</i></p>	<p><i>.Sport à l'école primaire et secondaire (USEP, UNSS)</i>  <i>.Ecoles, Districts, Clubs multisports de districts (section jeunes et adolescents)</i>  <i>.Classes promotionnelles à horaires aménagés</i>  <i>.Regroupement en stages</i></p>	<p><i>.Associations sportives (UNSS)</i>  <i>.Centre de Clairefontaine</i>  <i>.Sections Sport-Etudes</i>  <i>.Classes promotionnelles à horaires aménagés</i>  <i>.Stages fédéraux au niveau des interdistricts et des inter ligues.</i></p>	<p><i>.Associations sportives et clubs bien organisés. .Stagiaires clubs pro</i>  <i>.Sections Sport-Etudes,</i>  <i>.Centres de formation clubs pro</i>  <i>.Stages régionaux et inter-régionaux pendant les petites vacances scolaires.</i>  <i>.Horaires professionnels aménagés.</i></p>	<p><i>Clubs professionnels</i>  <i>Centre National de formation et d'entraînements de Clairefontaine.</i></p>

<p><b>IV - OBJECTIFS D'UN PROGRAMME D'EVALUATION D'ACCOMPAGNEMENT</b></p> <p><b>PLACE DU PROGRAMME "FOOTBALL-EVAL"</b></p>	<p><b>. AIDE AU CHOIX DES PREMIERES PRATIQUES SPORTIVES (goût + capacités physiques).</b>          . Déceler les qualités physiques dominantes et les points faibles de chaque enfant par des tests simples collectifs et de terrain          . Batterie Aide au Choix FFF</p>	<p><b>DETECTION des TALENTS</b>          (motivation + potentiels physique et physiologique élevés + acquisitions techniques + observation des comportements en jeu)          . Batterie détection FFF 1</p>	<p><b>CONFIRMATION du TALENT</b>          (motivation stable + grande faculté d'apprentissage + évolution importante des qualités physiques, techniques et mentales)          . Batterie détection FFF 2</p>	<p><b>. SELECTION 1 pour accéder :</b>          - au statut de stagiaire club professionnel          - aux équipes nationales - .aux Centre National d'Entraînement.          . Batterie sélection FFF 3          Début du CONTROLE et du SUIVI de l'entraînement.</p>	<p><b>SELECTION NATIONALE</b></p> <p><b>INDIVIDUALISATION du CONTROLE et du SUIVI</b> de l'entraînement.</p> <p>Batterie FFF 4 : contrôle et suivi de l'entraînement</p>
<p><b>V- QUALITES ET CONNAISSANCES QUE DEVRAIENT POSSEDER LES CADRES SPORTIFS ET TECHNIQUES</b></p> <p>A DEVELOPPER PRIORITAIREMENT LORS DE LA FORMATION DES CADRES</p>	<p>.Animateur et organisateur          .Disponibilité</p> <p>.Bon pédagogue          .Motivation          .Connaissance sur le développement psychomoteur de l'enfant          .Connaissance sur la préparation initiale nécessaire à l'enfant.          .Connaissance sur les pédagogies de l'enseignement du football aux enfants.</p> <p><b>.Connaissance sur les techniques d'évaluation</b></p> <p>. Formation assurée conjointement par le Ministère de l'Education Nationale, par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et par les ligues régionales FFF</p>	<p>.Animateur et organisateur          .Disponibilité</p> <p>Bon pédagogue et technicien          .Motivation          .Connaissance sur les caractéristiques psychomotrices des préadolescents et des adolescents          .Connaissance sur les procédés d'entraînement et d'amélioration des techniques          .Connaissance sur les pédagogies de l'enseignement du football aux jeunes.</p> <p><b>.Connaissances sur les techniques d'évaluation dans les domaines de l'aide à la détection du talent.</b></p> <p>Formation assurée conjointement par le Ministère de l'Education Nationale, par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et par les ligues régionales FFF.</p>	<p>.Animateur et organisateur          .Disponibilité</p> <p>Bon pédagogue et technicien          .Motivation          .Qualités psychologiques          .Connaissance sur les techniques de planification et de programmation de l'entraînement.          .Connaissance sur la biomécanique et la physiologie du football          .Connaissance sur les caractéristiques psychomotrices et physiologiques de l'adolescent.  <b>Connaissance sur les techniques d'évaluation dans le domaine de la détection, de l'entraînement.</b></p> <p>Formation assurée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et par les ligues régionales FFF.</p>	<p>. Animateur et organisateur.          Grande disponibilité          . Bon psychopédagogue          . Très motivé          . Connaissance sur les caractéristiques psychomotrices et physiologiques de l'adolescent          . Solides connaissances scientifiques sur la préparation psychologique, technique et tactique, nécessaire au football.          . Connaissance sur la planification de l'entraînement          . Connaissance sur l'organisation des conditions de vie du sportif (sociale, affective, matérielles).  <b>.Connaissances sur les techniques d'évaluation dans le domaine de la détection, de la sélection et du suivi de l'entraînement..</b>          .Formation assurée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, par les ligues régionales FFF et par certaines universités.</p>	<p>.Grande disponibilité          .Excellentes connaissances techniques Bon psychologue          .Connaissance des particularités individuelles de chaque sportif.</p> <p><b>.Connaissance sur le contrôle et le "suivi" psychologique, médical, physiologique et technique de l'entraînement</b></p> <p>.Parfaites connaissances sur la planification des étapes d'une saison, des cycles, microcycles, séances et exercices en fonction des compétitions visées          . Savoir faire confiance à ses sportifs.  <b>. Maîtrise des techniques d'évaluation dans les domaines de la sélection et du suivi de l'entraînement.</b>          .Formation assurée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, par les ligues régionales FFF et par certaines universités.</p>
<p><b>VI- QUALITES QUE LE FOOTBALLEUR</b></p>	<p>. Goût pour la pratique sportive en général et pour le football en particulier.</p>	<p>. Goût pour la compétition,          .Motivation, volonté, assiduité          .Qualités physiques corres-</p>	<p>. Esprit combatif, motivation, endurance psychologique, contrôle émotionnel, ambition</p>	<p>. Ambition, motivation, contrôle émotionnel, résistance aux stress.</p>	<p>Ambition, combativité, motivation, résistance aux stress, contrôle émotionnel</p>

<b>DEVRAIT POSSEDER</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Développement harmonieux</li> <li>.Bonne faculté d'apprentissage</li> <li>Bonne santé</li> <li>.Bonne scolarité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>pendant à celles requises par le football.</li> <li>.Bonne assimilation des techniques.</li> <li>.Bons résultats scolaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>sportive</li> <li>.Excellente technique</li> <li>.Capacités physiologiques importantes par rapport à celles requises par le football.</li> <li>.Qualités physiques générales et spécifiques bien développées (vitesse, détente, puissance, souplesse...)</li> <li>. Intelligence motrice</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Technique efficace</li> <li>.Caractéristiques physiologiques et morphologiques adaptées au poste choisi.</li> <li>.Excellentes qualités psychiques et physiques générales et spécifiques.</li> <li>.Connaissance et maîtrise de soi.</li> <li>.Intelligence motrice</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>très élevé.</li> <li>.Technique efficace et personnalisée.</li> <li>.Capacités physiologiques élevées</li> <li>.Bonnes capacités intellectuelles</li> <li>. Excellente connaissance et maîtrise de soi.</li> <li>.Maîtrise de plusieurs langues</li> <li>.Autonomie dans la gestion de sa carrière</li> </ul>
<b>VII- MODALITES PEDAGOGIQUES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Priorité aux jeux et aux activités ludiques.</li> <li>.Apprentissage allant toujours du simple au complexe, réalisé globalement et collectivement.</li> <li>.Utilisation de jeux sportifs multiples et de situations pédagogiques variées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Apprentissage + entraînement utilisant les jeux sportifs collectifs en général et le football en particulier.</li> <li>.Organisation par auto-encadrement avec responsabilités choisies.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Apprentissage, perfectionnement et entraînement mixtes, en groupe et individuels.</li> <li>.Initiation aux techniques d'observation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Entraînement et affinement technique individualisés.</li> <li>.Perfectionnement des techniques d'observation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Perfectionnement individualisé très rigoureux, (utilisation des techniques scientifiques modernes : vidéo-analyse du mouvement, analyse des résultats...)</li> <li>.Apprentissage de l'expression orale</li> </ul>
<b>VIII- MODE DE PREPARATION</b> <b>1° - Technique</b> <b>2° - Tactique</b> <b>3° • Physique</b> <b>4° - Psychologique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Acquisition globale de nombreuses techniques complexes : gymnastique, athlétisme, natation, judo, sports collectifs et surtout football.</li> <li>.Apprentissage et respect des règles techniques simples et adaptées à l'enfant.</li> <li>.Activités multiformes 80% développement des différentes qualités physiques</li> <li>.Développement de la maîtrise corporelle dans les situations les plus variées possibles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Acquisition plus poussée de techniques en football.</li> <li>.Polyvalence</li> <li>.Apprentissage et respect des consignes données par l'éducateur.</li> <li>.Répartition des rôles et fonctions dans une équipe</li> <li>Début d'une préparation plus spécifique (60 % multiforme, 40 % spécifique).</li> <li>.Apprentissage des règles d'hygiène sportive : sommeil, repos, nutrition, auto évaluation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Accent mis sur l'analyse des différents gestes et techniques envisagées aux différents postes.</li> <li>. Assimilation des tactiques individuelles et collectives de plus en plus complexes.</li> <li>. Approfondissement de la préparation physique spécifique par le recours à toutes les variantes d'entraînement et d'exercices.</li> <li>. Apprentissages des règles fondamentales de l'entraînement (entretiens avec entraîneur, cours, lectures...)</li> <li>. Commencer à savoir se fixer des objectifs, savoir s'auto-évaluer.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>.Recherche de la technique la mieux adaptée au poste mais aussi aux caractéristiques morphologiques et fonctionnelles du jeune footballeur.</li> <li>.Analyse détaillée des différentes tactiques développées en football.</li> <li>.Préparation spécifique à des niveaux progressivement plus intenses et dans des conditions de plus en plus difficiles.</li> <li>.Approfondissement des connaissances du système de préparation physique : entraînement, approche médicale, physiologique, biomécanique, psychologique.</li> <li>Savoir situer son "état de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Perfectionnement optimal de la technique individuelle et acquisition d'un style personnel.</li> <li>Développement maximal des éléments tactiques au cours de compétitions de haut niveau.</li> <li>Individualisation de la préparation physique spécifique en sélectionnant les exercices les plus appropriés en fonction de leur efficacité du moment, de la préparation et des objectifs poursuivis.</li> <li>.Maîtrise de soi dans toutes les situations très contraignantes : (relaxation, autosuggestion, relâchement...)</li> <li>.Savoir interpréter certains résultats de tests physiques, physiologiques et</li> </ul>

				forme".	biomécaniques. .Apprendre à maîtriser psychologiquement l'adversaire.
<b>IX- CONDITIONS DE PREPARATION ET D'ENTRAINEMENT</b>  <b>. Nombre de séances d'activités physiques ou d'entraînements annuels</b>  <b>. Nombre de séances hebdomadaires (séance d'une heure)</b>  <b>. Nombre de séances quotidiennes (séance d'une heure)</b>  <b>. Nombre de compétitions annuelles</b>	<i>Pour l'enfant de moins de 10 ans, il est indispensable de créer un environnement sportif (cours de récréation et terrains vagues aménagés en terrains de sports,...) afin de lui permettre, par le jeu spontané et encadré, de pratiquer une activité physique au moins une heure à deux heures par jour. -1 à 2 cycles d'apprentissage</i>	<i>-180 à 250 (activité spontanée incluse)  .3 à 8 (activité spontanée incluse).  .1 à 1.5  .15 à 20</i>	<i>200 à 250  .6 à 10  .1 à 2  .20 à 30</i>	<i>.250 à 300  .8 à 12  .1 à 3  .30 à 40</i>	<i>280 à 310  .10 à 25  .1 à 3  .35 à 50</i>
<b>X - RESULTATS ATTENDUS</b>	<i>.Goût de l'activité physique et sportive. .Enrichissement de la gamme des apprentissages moteurs. .Développement psychomoteur harmonieux. .Goût pour le football.</i>	<i>. Goût du sport et de la compétition. . Affinement des apprentissages moteurs. . Développement harmonieux des qualités physiques et neuro-motrices. . Acquisition des techniques de base (bagage technique indispensable) du football.</i>	<i>. Option définitive en faveur du football . Motivation pour le Haut Niveau . Compréhension et atteinte des objectifs fixés. . Respect d'un plan d'entraînement. . Hygiène de vie du sportif . Autoévaluation</i>	<i>.Premiers résultats de Haut Niveau. .Accession à une équipe nationale des jeunes. .Savoir se prendre en charge Intelligence tactique .Début d'apprentissage de la gestion d'une carrière professionnelle</i>	<i>.Niveau élevé et stable des résultats .Participation aux compétitions internationales. .Autonomie dans la gestion du plan de carrière d'un footballeur professionnel.</i>